

100000
ENTREPRENEURS



SEMAINES DE
SENSIBILISATION DES JEUNES

FEMMES & ENTREPRENEURIAT

Du 6 au 24 mars 2023

11^e édition

REVUE DE PRESSE

Comité de pilotage
national



100000
ENTREPRENEURS



3, 2, 1... filles, garçons, entreprenez !

www.semaines-entrepreneuriat-feminin.fr



SOMMAIRE DU 11/04/2023

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

(10 articles)



jeudi 9 mars 2023

ENTREPRENEURIAT FÉMININES FCE SENSIBILISENT LES COLLÉGIENS (117 mots)

Les Femmes cheffes d'entreprise de l'Ain participent le 14 mars, avec la chambre de commerce et d'industrie, à la 11e édition des Semaines de...

Page 9

LE PROGRÈS

vendredi 24 mars 2023

DES RENCONTRES AVEC DES FEMMES ENTREPRENEUSES AU LYCÉE (222 mots)

Edition du Roannais

Dans le cadre de la semaine de sensibilisation à l'égalité femme homme, les lycéens de 1 re STMG (Sciences et Technologies du Management et de la...

Page 10

LE DAUPHINÉ

mardi 14 mars 2023

LE LYCÉE FERDINAND-BUISSON A REÇU LE LABEL ÉGALITÉ (166 mots)

DE VOIRON À SAINT-MARCELLIN

Le lycée Ferdinand-Buisson à Voiron a reçu la semaine dernière le label égalité, récompensant les efforts du lycée pour accueillir davantage de...

Page 11

LE DAUPHINÉ

lundi 13 mars 2023

AU COLLÈGE, L'ÉMANCIPATION DES FEMMES EN QUESTION (349 mots)

DU GRÉSIVAUDAN À L'OISANS

Après la visite de Marie-Noëlle Battistel, députée de la circonscription (notre édition du 8 mars), la semaine "Au féminin" s'est poursuivie au...

Page 12

LA MONTAGNE

vendredi 17 mars 2023

DES COLLÉGIENS À LA RENCONTRE DE CHEFFES D'ENTREPRISE À LA CCI DE MOULINS (318 mots)

Des élèves du collège Anne-de-Beaujeu ont rencontré deux entrepreneuses du département. Pour les éclairer sur leur orientation, et motiver les filles...

Page 13

LA MONTAGNE

vendredi 17 mars 2023

DES CHEFFES D'ENTREPRISES ONT ÉCHANGÉ AVEC DES COLLÉGIENS (337 mots)

Moulins

Donner le goût d'entreprendre Deux classes de 3 e du collège Anne-de-Beaujeu étaient à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Moulins ce...

Page 15

LE PROGRÈS
WEB

jeudi 16 mars 2023

LE PUY-EN-VELAY. ENTREPRISES : FEMME OU HOMME ? « LA QUESTION EST AILLEURS » (323 mots)

Edition principale

Du 6 au 24 mars se déroule en France la semaine de sensibilisation des jeunes « Femmes et entrepreneuriat ». Dans ce cadre, l'association 100 000...

Page 16

l'éveil
de la Haute-Loire

jeudi 16 mars 2023

« NE RIEN LÂCHER » : TROIS FEMMES AU PARCOURS PROFESSIONNEL REMARQUABLE TÉMOIGNENT DEVANT DES 3E (751 mots)

Edition Principale

Edition Principale

Page 18

Entreprendre au féminin, c'est possible «Osez » ! Tel était le conseil du jour donné dans les locaux de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI)...



jeudi 16 mars 2023

SENSIBILISATION DES JEUNES À L'ENTREPRENARIAT AU FÉMININ

(859 mots)
TRICASTIN

Ce mardi 14 mars, dans le cadre des Semaines de Sensibilisation des jeunes - Femmes et Entrepreneuriat, l'association 100 000 Entrepreneurs, 69 CCI...

Page 20



samedi 11 mars 2023

RHÔNE. CCI BEAUJOLAIS: LES JEUNES SENSIBILISÉS À L'ENTREPRENARIAT AU FÉMININ (211 mots)

Edition principale

Ce mardi 14 mars 2023, la CCI Beaujolais va accueillir l'association 100 000 Entrepreneurs dans le cadre d'un événement national. L'objectif ?...

Page 22

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

(2 articles)



mercredi 15 mars 2023

CINQ CHEFFES D'ENTREPRISES À LA RENCONTRE DES LYCÉENS

(256 mots)
Edition de Montbéliard

L'association « 100 000 entrepreneurs » est venue lundi au contact des lycéens d'Armand-Peugeot, scolarisés en 1ère Sciences et technologies du...

Page 25



mardi 14 mars 2023

L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ PRÉSENTÉ AUX ÉLÈVES

(113 mots)
Edition de Besançon

L'entrepreneuriat n'est pas réservé à une catégorie sociale et encore moins à un genre. C'est pour mettre en avant cette problématique qu'une...

Page 26

GRAND-EST

(2 articles)



mardi 21 mars 2023

«VOUS AVEZ EU LE SOUTIEN DE VOTRE FAMILLE?» (528 mots)

L'Est Eclair

Sarah Lavoine C'est quoi être entrepreneur pour vous», demandent les différentes femmes entrepreneuses aux jeunes collégiens devant elles. «Quand on...

Page 28



lundi 20 mars 2023

UNE JOURNÉE NATIONALE DE SENSIBILISATION SUR L'ENTREPRENARIAT FÉMININ (569 mots)

Edition principale

Dans le cadre d'une journée nationale de sensibilisation sur l'entrepreneuriat féminin, de jeunes collégiens ont rencontré des entrepreneuses....

Page 29

NOUVELLE-AQUITAINE

(4 articles)



lundi 20 mars 2023

LA COQUILLE : TRANSMETTRE AUX JEUNES L'ENVIE D'ENTREPRENDRE (47 mots)

Edition principale
L'intervention a eu lieu au collège Charles-de-Gaulle Photo Louissette Joudinaud L'objectif de la présentation de l'association 100 000 entrepreneurs...

Page 32



mardi 21 mars 2023

TRANSMETTRE AUX JEUNES L'ENVIE D'ENTREPRENDRE (432 mots)

Edition Principale
Récemment, deux entrepreneurs, Mme Gauthier (entreprise de menuiserie à Saint-Priest-les-Fougères) et M. Granchamp (qui a intégré le groupe suédois...

Page 33



vendredi 17 mars 2023

GASTRONOMIE NUMÉRIQUE FESTIVITÉS ÉCONOMIE LES MEILLEURES BAGUETTES ET (360 mots)

Vienne
Gastronomie numérique FESTIVITÉS économie Les meilleures baguettes et viennoiseries Mieux connaître Mon Espace santé Fiertés rurales: exposition et...

Page 34



mercredi 8 mars 2023

BAIGNES : LE COLLÈGE PLANCHE SUR L'ÉGALITÉ HOMMES-FEMMES (354 mots)

Edition principale
Le collège André-Malraux à Baignes organise pendant toute la semaine différentes actions à destination des jeunes sur la vision de la femme dans la...

Page 35

NORMANDIE

(2 articles)



lundi 13 mars 2023

ALENÇON. ELLE EST LA SEULE FEMME À SIÉGER AU TRIBUNAL DE COMMERCE : CLAUDYE JOUIS, UN PARFUM DE JUSTICE (846 mots)

Edition principale
Commerçante investie, femme engagée, Claudye Jouis a géré trois salons de coiffure et cinq parfumeries. Elle siège encore aujourd'hui au tribunal de...

Page 39



mercredi 8 mars 2023

ELLE EST LA SEULE FEMME À SIÉGER AU TRIBUNAL DE COMMERCE : CLAUDYE JOUIS, UN PARFUM DE JUSTICE (870 mots)

Commerçante investie, femme engagée, Claudye Jouis a géré trois salons de coiffure et cinq parfumeries. Elle siège encore aujourd'hui au tribunal de...

Page 42

OCCITANIE

(6 articles)



mercredi 22 mars 2023

LES PATRONNES SANS FARD (1010 mots)

Pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat, l'association 100 000 Entrepreneurs, le réseau Femmes chefs d'Entreprises et la CCI des...

Page 45

 ObjectifGard
vendredi 17 mars 2023

NÎMES SENSIBILISER LES JEUNES À L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ (395 mots)

Edition principale
La CCI Gard participe à la semaine de sensibilisation des jeunes au sujet des femmes et de l'entrepreneuriat. Lors d'une matinée d'information, la...

Page 47

 LADEPECHE.fr
vendredi 31 mars 2023

MAZÈRES. UNE OPÉRATION POUR SUSCITER L'ENTREPRENEURIAT (273 mots)

Edition principale
Grâce au contact noué avec l'association 100 000 entrepreneurs , Mme Pernes, référente du parcours avenir , a souhaité organiser un speed-meeting , à...

Page 49

 LADEPECHE.fr
mardi 28 mars 2023

HAUTES-PYRÉNÉES. FEMMES ET ENTREPRENEURIAT : LA PASSION D'ENTREPRENDRE, DE FEMMES À FEMMES (392 mots)

Edition principale
l'essentiel Dans le cadre de la Semaine de sensibilisation des jeunes-Femmes et Entrepreneuriat , des femmes chefs d'entreprise des Hautes-Pyrénées...

Page 51

 L'INDÉPENDANT
jeudi 16 mars 2023

L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ EXPLIQUÉ AUX LYCÉENS D'ALFRED-SAUVY (457 mots)

Perpignan
En partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs et la FCE 66 (Femmes chefs d'entreprise), l'établissement scolaire a accueilli des ateliers....

Page 53

 LADEPECHE.fr
mercredi 15 mars 2023

MONTAUBAN. LES JEUNES DÉCOUVRENT L'ENTREPRENEURIAT À LA CCI (320 mots)

Edition principale
La onzième édition des Semaines de sensibilisation des jeunes femmes et de l'entrepreneuriat s'est déroulée hier matin à la CCI (chambre de commerce...

Page 54

PAYS DE LA LOIRE

(2 articles)

 ouest france
Justice et Liberté
samedi 18 mars 2023

À SAINT-THÉGONNEC, LES ÉLÈVES GUIDÉS POUR LEUR FUTUR (383 mots)

Nord-Finistère
Une quarantaine d'élèves de quatrième du collège Sainte-Marie de Saint-Thégonnec-Loc-Eguiner ont rencontré les professionnels pour découvrir leur...

Page 57

 ouest france
Justice et Liberté
mardi 28 mars 2023

DIX ENTREPRENEURES PARLENT D'AVENIR AUX COLLÉGIENS D'ALLENDE (193 mots)

Nantes, Nantes Nord-Loire, Nantes Sud-Loire Vignoble
Pour la deuxième année consécutive, un speed meeting s'est déroulé jeudi, au gymnase des Cités-Unies, à destination des élèves de 4 e du collège...

Page 58

SUD

(8 articles)

La Marseillaise

mardi 7 mars 2023

L'ESPRIT D'ENTREPRISE

SE CONJUGUE AU FÉMININ (394 mots)

La Marseillaise - Bouches-du-Rhône
Marseille L'association 100 000 entrepreneurs a lancé ce lundi à l'hôtel de région la 11e édition des « Semaines de sensibilisation des jeunes femmes...

Page 60

**Les Echos
EXECUTIVES**

mercredi 8 mars 2023

JULIE DAVICO-PAHIN A LE CHAMP LIBRE AVEC OMBREA (738 mots)

Edition principale
Cette fille et petite-fille d'agriculteurs a cofondé Ombrea, start-up spécialisée dans les solutions agrivoltaïques. Un parcours qui vient de lui...

Page 61

L'ARGUS
de l'assurance

vendredi 31 mars 2023

ENGAGEMENT SOCIAL (187 mots)

HEÏDI SALAZAR DIRIGEANTE DU GROUPE DOLCE VITA, À EYGALIÈRES (13) Dirigeante de cabinet et présidente du collège Sud-Est Corse de Planète CSCA, Heïdi...

Page 64

**Alpes
&
Midi**

jeudi 23 mars 2023

CCI 05 SENSIBILISATION À L'ENTREPRENARIAT FÉMININ (1019 mots)

Le 14 mars, dans le cadre de la 11 ème édition de la Semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat, 70 jeunes ont rencontré des cheffes d'entreprises...

Page 65

LE DAUPHINÉ
libéré

jeudi 16 mars 2023

ZOOM SUR L'ASSOCIATION 100 000 ENTREPRENEURS (149 mots)

HAUTES-ALPES ET ALPES DE HAUTE-PROVENCE
Amandine Bernard est la référente locale de l'association 100 000 entrepreneurs. « Je suis chargée de représenter l'association au niveau du...

Page 67

LE DAUPHINÉ
libéré

jeudi 16 mars 2023

DES "SPEED-MEETINGS" POUR FAIRE CONNAÎTRE

L'ENTREPREUNARIAT (420 mots)

HAUTES-ALPES ET ALPES DE HAUTE-PROVENCE
La CCI 05 et l'association 100 000 entrepreneurs se sont unies pour permettre la tenue de la 11 e édition de la semaine de sensibilisation des jeunes...

Page 68

La Provence

lundi 13 mars 2023

LES FEMMES SE BOUGENT POUR LES FEMMES (321 mots)

Grand Vaucluse, Sud Vaucluse
Le collège Raspail a frappé fort à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes avec deux interventions majeures vendredi toute la...

Page 69

La Provence

mercredi 1 mars 2023

SENSIBILISER LES JEUNES À L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ

(257 mots)

Alpes, Grand Vaucluse, Sud Vaucluse
Depuis 2013, 100 000 Entrepreneurs s'engage pour l'entrepreneuriat au féminin. La 11e édition se tiendra du 6 au 24 mars prochain, l'association et...

Page 70

01 - GÉNÉRAL

(1 article)

 l'essentiel du Sup
vendredi 3 mars 2023

AGENDA (830 mots)

9 mars : date limite pour formuler ses huit vœux sur Parcoursup. 9 mars :
L'ANRT (Association nationale de la recherche et de la technologie)...

Page 72

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



ENTREPRENEURIAT FÉMININ

ENTREPRENEURIAT FÉMININ LES FCE SENSIBILISENT LES COLLÉGIENS

Les Femmes cheffes d'entreprise de l'Ain participent le 14 mars, avec la chambre de commerce et d'industrie, à la 11e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes «Femmes & Entrepreneuriat», lancée à

l'initiative de l'association 100000 Entrepreneurs. Six dirigeantes témoigneront auprès de collégiens, le matin à la CCI, et des élèves de la Maison familiale et rurale La Vernée, l'après-midi. Les FCE de l'Ain ont intégré 10 nouveaux

membres en 2022, ce qui porte leur effectif à 30. Ces dirigeantes représentent à elles toutes, 350 salariés pour un chiffre d'affaires de 119 M. ■





Des rencontres avec des femmes entrepreneuses au lycée

Dans le cadre de la semaine de sensibilisation à l'égalité femme homme, les lycéens de 1^{re} STMG (Sciences et Technologies du Management et de la Gestion) du lycée Albert-Thomas recevaient le témoignage de plusieurs femmes au parcours exceptionnel.

Cette matinée d'échange avec les lycéens a eu lieu mercredi 22 mars, elle a été possible grâce au concours de l'association 100 000 entrepreneurs et l'association 3E*.

Donner envie aux filles d'oser entreprendre

Pour les élèves de cette filière STMG, il s'agissait non seulement d'avoir l'exposé de parcours de réussite mais également celui de femmes, car c'était là le point commun à tous ces témoignages et l'objectif avoué : inciter les filles à oser prendre des responsabilités.

Parmi les intervenantes se sont succédé des avocates, des chefs d'entreprise ou une responsable de chez Nexter.

Ces interventions avaient non seulement l'objectif de donner confiance aux filles mais également de développer l'esprit et

l'envie d'entreprendre et leur offrir un contact avec le monde professionnel. À ce titre, certains élèves de la même filière avaient déjà reçu d'autres interventions au sein de la CCI. ■



Mme Poirot, gérante des pépinières et jardins d'Aiguilly (à gauche), Mme Trarieux, gérante du Leclerc (en bleu) et Mme Gagnaire DRH du Leclerc, ont échangé avec les élèves STMG. Photo Progrès /Benoit DARCQ





VOIRON—VOIRON

Le lycée Ferdinand-Buisson a reçu le label égalité

Le lycée Ferdinand-Buisson à Voiron a reçu la semaine dernière le label égalité, récompensant les efforts du lycée pour accueillir davantage de filles. Elles représentent aujourd'hui un quart des effectifs en seconde générale, contre 7 % il y a huit ans.

Vendredi 10 mars avait lieu, par ailleurs, le lancement de la Semaine de sensibilisation des jeunes au thème Femmes et entrepreneuriats, 100 000 en-

trepreneurs. Nathalie Cencic, sous-préfète, secrétaire générale adjointe de la préfecture de l'Isère, Jérôme Listello, directeur académique adjoint des services de l'éducation nationale de l'Isère, Mme Wlasow de l'Univr (Union interprofessionnelle des entreprises de la région voironnaise) étaient présents. Une centaine de lycéens ont rencontré des femmes cheffes d'entreprise qui ont pu faire partager leur expérience et convaincre les

jeunes filles et garçons que l'entrepreneuriat est ouvert à toutes et tous. ■



Vendredi, une centaine de jeunes lycéens ont rencontré des femmes cheffes d'entreprise qui ont pu faire partager leur expérience.
Photo lycée Ferdinand-Buisson





MÉTROPOLE DE GRENOBLE - MATHEYSINE—LA MURE

Au collège, l'émancipation des femmes en question

Après la visite de Marie-Noëlle Battistel, députée de la circonscription (notre édition du 8 mars), la semaine "Au féminin" s'est poursuivie au collège Louis-Maubernet, mêlant animations et rencontres diverses.

Ainsi, les classes de 4^e ont pu échanger avec des cheffes d'entreprises de l'association "100 000 entrepreneurs" autour de leur parcours professionnel qui les a conduites à diriger une société de protection de données informatiques, à exercer le métier de fleuriste ou à gérer un centre de vacances. Les élèves de 5^e ont rencontré des sportives de haut niveau appartenant aux Amazones, l'équipe de rugby féminin de Grenoble qui compte des sélectionnées en équipe nationale. Ils ont ainsi pu mesurer les joies mais aussi les efforts liés à la réalisation d'un rêve.

L'un des moments forts de la semaine a aussi été la venue de deux poétesses exilées en France : Hala Mohammad, d'origine syrienne, et Sofia Karampali-Farhat, d'origine libanaise, ont partagé des moments d'émotion intense avec les élèves du club poésie et de classes de 5^e, 4^e et 3^e. Elles leur ont rappelé que la poésie dépasse les frontières et qu'aucune langue n'est « étrangère » puisqu'elle permet le partage et la connaissance mutuelle en luttant pour la fraternité contre la haine. Dans le cadre du projet "Au féminin", les deux poétesses ont également inauguré Le Printemps des poètes et le festival Jouer la diversité lors de la soirée Femmes sans frontières, jeudi 9 mars au Cinéma-théâtre.

La semaine s'est terminée par une conférence sur la peintre Rosa Bonheur et par un spectacle donné par les élèves de la chorale et du Club poésie du

collège, mêlant lectures et chansons pour rendre hommage aux combats, toujours d'actualité, pour l'émancipation des femmes en France et dans le monde. ■



La semaine Au féminin du collège Maubernet de La Mure s'est terminée par un spectacle donné par les élèves de la chorale et du Club poésie de l'établissement. Photo Collège Louis-Maubernet



Deux poétesses exilées en France ont été reçues au collège : Hala Mohammad et Sofia Karampali-Farhat. Photo Collège Louis-Maubernet



Des collégiens à la rencontre de cheffes d'entreprise à la CCI de Moulins

Des élèves du collège Anne-de-Beaujeu ont rencontré deux entrepreneuses du département. Pour les éclairer sur leur orientation, et motiver les filles à entreprendre.

Deux classes de 3e du collège Anne-de-Beaujeu étaient à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Moulins ce mardi 14 mars. Le temps d'une matinée, ils ont pu échanger avec deux femmes chefs d'entreprise : Myriam Berger, gérante de la société d'événementiel, Locomartin, et Véronique Michot, pharmacienne à Lusigny. Objectif : leur donner des clefs pour choisir un métier qui leur correspondent.

« Ils ont déjà posé un premier pas dans le monde de l'entreprise avec le stage de 3e, et maintenant ils doivent choisir une orientation », rappelle Emmanuelle Dumont, leur professeur de technologie.

L'autre objectif de l'événement, qui a lieu pour la troisième année et qui est coorganisé par l'association 100 000 Entrepreneurs, le réseau des CCI et le réseau Femmes chefs d'entreprises, est de promouvoir l'égalité femmes hommes, de « montrer qu'il est possible d'être une femme et d'entreprendre ». L'événement arrive à point nommé, pour le collège Anne-de-Beaujeu, qui vient d'être labellisé « Égalité filles garçons ».

Au fil de l'intervention dans la matinée, les échanges deviennent de plus en plus vifs. Les questions des jeunes fusent, et sont de plus en plus complexes. Chiffre d'affaire, fiscalité... Rien ne leur fait peur. « Est-ce qu'on peut être chef d'entreprise et salarié ? ». « Comment on fait pour avoir plusieurs entreprises dans différents pays ». « Je veux être responsable marketing, je suis obligée d'être salariée non ? », lance une collégienne. Myriam Berger n'hésite pas à élargir ses horizons.

Bien sûr que tu vas nous créer une boîte de communication ! Au contraire, les entreprises ont de moins en moins cette compétence en interne et externalisent, notamment en raison du fait que ça coûte moins cher .

Moment charnière de l'orientation en 3e, les élèves y sont encore jeunes, alors l'entrepreneuse rappelle qu'on a le droit de se tromper, et de changer de voie plus tard.

Emeric Enaud

intervention-femmes-entrepreneurs-a-la-cci-de-l-allier-avec-
_6433180.jpeg



intervention-femmes-entrepreneurs-a-la-cci-de-l-allier-avec-
_6433180.jpeg





MOULINS

Des cheffes d'entreprises ont échangé avec des collégiens

Donner le goût d'entreprendre

Deux classes de 3^e du collège Anne-de-Beaujeu étaient à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Moulins ce mardi 14 mars. Le temps d'une matinée, ils ont pu échanger avec deux femmes chefs d'entreprise : Myriam Berger, gérante de la société d'événementiel, Locomartin, et Véronique Michot, pharmacienne à Lusigny. Objectif : leur donner des clefs pour choisir un métier qui leur correspondent. « Ils ont déjà posé un premier pas dans le monde de l'entreprise avec le stage de 3^e, et maintenant ils doivent choisir une orientation », rappelle Emmanuelle Dumont, leur professeur de technologie.

Égalité filles garçons

L'autre objectif de l'événement, qui a lieu pour la troisième année et qui est co-organisé par l'association 100.000 Entrepreneurs, le réseau des CCI et le réseau Femmes chefs d'entreprise, est de promouvoir l'égalité femmes hommes, de « montrer qu'il est possible d'être une femme et d'entreprendre ». L'événement arrive à point nommé, pour le collège Anne-de-Beaujeu, qui vient d'être labellisé « Égalité filles garçons ».

Au fil de l'intervention dans la matinée, les échanges deviennent de plus en plus vifs. Les questions des jeunes fusent, et sont de plus en plus complexes. Chiffre d'affaires, fiscalité Rien ne leur fait peur. « Est-ce qu'on peut être chef

d'entreprise et salarié ? ». « Comment on fait pour avoir plusieurs entreprises dans différents pays ». « Je veux être responsable marketing, je suis obligée d'être salariée non ? », lance une collégienne. Myriam Berger n'hésite pas à élargir ses horizons. « Bien sûr que tu vas nous créer une boîte de communication ! Au contraire, les entreprises ont de moins en moins cette compétence en interne et externalisent, notamment en raison du fait que ça coûte moins cher ».

Moment charnière de l'orientation en 3^e, les élèves y sont encore jeunes, alors l'entrepreneuse rappelle qu'on a le droit de se tromper, et de changer de voie plus tard.

Emeric Enaud emeric.enaud@centrefrance.com ■



Le Puy-en-Velay. Entreprises : femme ou homme ? « La question est ailleurs »

Du 6 au 24 mars se déroule en France la semaine de sensibilisation des jeunes « Femmes et entrepreneuriat ». Dans ce cadre, l'association 100 000 Entrepreneurs, la CCI et le réseau Femmes chefs d'entreprise ont invité quatre femmes à témoigner de leur parcours devant trois classes de 3^e du département.



Serge Boudignon, bénévole au sein de l'association 100 000 Entrepreneurs, a répondu aux questions des collégiens. Photo Progrès/ Michel TAFFIN

« L'objectif de cette rencontre est de déconstruire les préjugés et les stéréotypes », explique Serge Boudignon, bénévole à l'association 100 000 Entrepreneurs. Rien de tel pour faire bouger les lignes que de mobiliser des entrepreneuses pour témoigner de leur parcours, de leurs difficultés et de leurs réussites auprès de jeunes, garçons et filles.

« Passer outre les prédestinations familiales et sociétales »

Du 6 au 24 mars se déroule en France la semaine de sensibilisation des jeunes « Femmes et entrepreneuriat ». Dans ce cadre, l'association 100 000 Entrepreneurs, la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) et le réseau Femmes chefs d'entreprise avaient invité, mardi, au Puy-en-Velay, quatre dirigeantes à témoigner de leur parcours devant trois classes du département.

Elles se sont ainsi exprimées devant un parterre d'élèves de 3^e dans l'auditorium de la chambre consulaire. Pour dire que « la question du genre n'a pas lieu d'être », inciter « à passer outre les prédestinations familiales et sociétales » et « prendre conscience des rôles que chacune et chacun a pu intérioriser », qu'il est « avant tout question de compétences, de persuasion, voire d'être simplement soi-même » (lire par ailleurs). Bref, qu'en matière de

direction d'une entreprise, « homme ou femme ? La question est ailleurs ».

Encore trop d'inégalités

« Beaucoup de femmes travaillent encore en temps partiel, touchent des rémunérations et des retraites inférieures aux hommes, et moins de 10 % d'entre elles sont chefs d'entreprise, détaille Serge Boudignon. Les choses évoluent mais c'est sur un temps long. Il faudra probablement une génération pour voir un réel changement. C'est aussi aux jeunes hommes de comprendre l'importance de la place laissée aux femmes. »

par Michel Taffin





« Ne rien lâcher » : trois femmes au parcours professionnel remarquable témoignent devant des 3^e

Entreprendre au féminin, c'est possible

« Osez » ! Tel était le conseil du jour donné dans les locaux de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de la Haute-Loire aux élèves de 3^e du collège Saint-Jacques de Compostelle. Trois femmes au parcours remarquable, qui ont su prendre des risques pour suivre la carrière dont elles rêvaient, ont partagé leurs expériences avec de jeunes adolescents. Des chemins semés d'embûches et de doutes, devenus des réussites qui leur ont permis de s'affirmer pour aujourd'hui transmettre l'envie aux jeunes filles, mais aussi aux jeunes garçons, de se lancer et d'entreprendre.

« Comme j'ai du caractère, ça a été le déclic final pour me lancer »

« Il faut leur montrer que tout est possible, il ne faut pas avoir peur et surtout avoir confiance en soi », témoigne Sandra Barthélemy. Ancienne aide à domicile, elle est désormais chef d'entreprise, à la tête du pôle Ô 5 sens, un centre thérapeutique non médicalisé. Elle s'est lancée dans l'aventure, avec l'aide de la CCI, après une réflexion d'un de ses collègues. « J'hésitais à me lancer et un jour, on est

venu me voir en me disant : Tu n'as pas le bac, tu es une femme, alors c'est peut-être mieux de rester à ton poste. Et comme j'ai du caractère, ça a été le déclic final pour me lancer ». Aujourd'hui son entreprise est une réussite, elle vient même d'ouvrir une deuxième structure à Toulouse.

Courage, rencontres et prises de risques

Si un point commun pouvait réunir toutes ces femmes, ce sont des rencontres déterminantes dans leur vie.

Après un parcours qu'elle décrit elle-même comme « atypique », Caroline Valdoire, coach thérapeutique, a réussi à créer son entreprise après de multiples changements de vie. Une professeure de son BEP comptable l'a fait changer de voie pour rejoindre des études en commerce et marketing. Le déclic est venu au moment de dépasser sa phobie pour les prises de sang et les hôpitaux. « Quand j'ai vu que c'était possible de se faire soigner, j'ai voulu me lancer là-dedans ». Après deux ans de formation, l'entreprise de Caroline est née. Elle fêtera bientôt ses 6 ans.

Même son de cloche pour Marie, diplomate au Quai d'Orsay, « j'ai commencé comme agente des douanes et, un jour, un de

mes supérieurs m'a conseillé de viser plus haut. J'ai donc passé le concours des affaires étrangères où j'ai été tout de suite acceptée ». Une carrière brillante aux quatre coins du monde a ainsi commencé : Russie, Ukraine, Israël, Iran et Irak, où la jeune femme a pu en apprendre davantage sur la place des femmes dans ces milieux. « J'avais des appréhensions avant d'aller là-bas, car notre place dans les hautes instances est inexistante, mais ça s'est bien passé. Au bout de quelque temps, ils ont même oublié que j'étais une femme ! ». Pour Marie, il arrive que les femmes, inconsciemment, s'auto-censurent. « Avec ce que l'on entend depuis l'enfance, parfois, on n'ose pas assez, on se dit que l'on n'a pas les capacités, alors que nous sommes tout aussi légitimes que les hommes. Par exemple, pour postuler à un emploi, un homme qui coche 30 % des critères va oser candidater, alors qu'une femme attendra d'en avoir 80 % ». C'est aussi pour cela qu'elle veut raconter son histoire. Pour montrer aux jeunes filles qu'il ne faut pas qu'elle se bride elle-même.

Des témoignages qui ont plu à Laly, élève de 3^e. « Ça a un peu changé ma vision des choses et ça donne plus confiance pour potentiellement se lancer plus tard ». Reste à savoir si les jeunes filles pré-

sentes dans la salle deviendront les intervenantes de demain

C'est la troisième fois que la CCI organise cette conférence en partenariat avec 100.000 entrepreneurs et FCE France (Femme chefs d'entreprise). Une initiative pour mettre en avant les femmes encore trop

défavorisées sur le marché du travail, comme l'explique Serge Boudignon, membre de Face 43 (Fondation agir contre l'exclusion). « Toutes les statistiques le démontrent : nous vivons encore dans une société trop patriarcale, où il y a trop de différences entre les femmes et les hommes, que ce soit au niveau du salaire, du

temps partiel, des responsabilités. C'est pour cela qu'avec ces témoignages, nous voulons valoriser les femmes qui s'émancipent de ce système et qui réussissent. »

Guillaume Chorin
guillaume.chorin@centrefrance.com ■





Sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin

Ce mardi 14 mars, dans le cadre des Semaines de Sensibilisation des jeunes - Femmes et Entrepreneuriat, l'association 100 000 Entrepreneurs, 69 CCI et 38 délégations du réseau Femmes Chefs d'Entreprises (FCE), accueillait près de 4500 jeunes lors d'événements organisés partout en France. Près de 500 entrepreneures (dont 176 entrepreneures du réseau FCE) sont allés échanger avec les jeunes et partager leur passion pour la création d'entreprise. Dans la Drôme, l'événement s'est déroulé mardi matin, dans les locaux de la CCI à Valence. Deux dirigeantes drômoises également élues CCI, Céline Magnen (Faraglo), et Estelle Mathieu (Jeff de Bruges), ont échangé avec 67 jeunes de BTS de l'Institut Montplaisir, autour de leurs parcours de cheffes d'entreprises. L'occasion de promouvoir auprès des jeunes filles et garçons des choix d'orientation plus ambitieux et moins stéréotypés, et de développer chez les jeunes l'esprit et l'envie d'entreprendre leur vie professionnelle, leur offrir un contact avec le monde de l'entreprise...

Appel à la solidarité pour les prêtres du diocèse de Valence Le diocèse de Valence a lancé le 7 mars sa campagne 2023 du denier du culte en alertant sur la baisse de ces dons qui sont la seule rémunération des prêtres. «Ce n'est pas l'âge

du départ à la retraite qui préoccupe les esprits des prêtres du diocèse ces derniers jours. C'est plutôt la baisse de la collecte du denier, la participation financière demandée aux fidèles qui assure la rémunération des prêtres. Le nombre de donateurs a diminué de 50% depuis les années 2000 et de 10% par rapport à l'an dernier. 75% des donateurs ont plus de 70 ans. Moins de 6% des pratiquants réguliers donnent au denier alors que chacun bénéficie des actions et des projets de l'Église. Les activités y sont gratuites, et nécessitent un engagement permanent des prêtres qui vivent uniquement des fonds collectés par le denier tout au long de l'année.» L'Église catholique ne reçoit aucune subvention de l'État ni du Vatican. Les prêtres assurent leur mission jusqu'à 75 ans et le denier permet de les rétribuer 700 €/mois. Le diocèse s'inquiète : «Si la collecte de cette année et les prochaines ne sont pas plus importantes, le risque est de baisser la rémunération des prêtres qui voudront par conséquent moins s'engager et affaiblir l'activité de l'Église.» S'il ne se contentait que de la collecte du denier, le diocèse de Valence ne pourrait plus payer ses prêtres et ses salariés le dernier trimestre de l'année...

Bilans et tendances pour l'économie régionale La Banque de France a livré les

résultats de sa dernière enquête de conjoncture réalisée auprès des entreprises de la région AuRA. Il en ressort que les entreprises industrielles de la région ont enregistré une croissance significative de leur chiffre d'affaires en 2022 (+12%), avec de bonnes performances à l'export (+16,5%). Malgré des difficultés de recrutement, les effectifs ont pu être renforcés (+2,7%). Les perspectives pour 2023 sont plus mesurées, avec un ralentissement de la croissance du chiffre d'affaires (+4,9%) et des embauches (+2,0%). Dans les services marchands, le chiffre d'affaires a fortement augmenté en 2022 (+21,5%). Cette hausse est portée par une très forte croissance dans le secteur de l'hébergement-restauration où les effectifs ont progressé de +5,5%. L'activité et les effectifs s'amélioreraient à nouveau en 2023, à un rythme plus modeste (respectivement +5,9% et +2,5%). Avec une hausse globale de la production de +9,5%, l'ensemble des secteurs du BTP enregistre une progression en 2022. Les effectifs ont également été renforcés (+2,4%) avec un recours accru à l'intérim (+3,1%). L'activité devrait décélérer en 2023 (+1,3%). Les entreprises n'envisagent pas d'augmenter significativement leur personnel (+1,2%).

Chasseurs drômois en assemblée Les chasseurs vont

voir du pays cette année pour leur rendez-vous annuel. L'assemblée générale de la Fédération départementale des chasseurs de la Drôme se déroulera le samedi 15 avril à partir de 8 h, à la salle polyvalente du collège de La Chapelle-en-Vercors.

Réforme des retraites : à qui profitera le passage en force ? Sous la pression des syndicats depuis le début du mouvement contre la réforme des retraites et pressé de donner son avis, le maire de Montélimar et conseiller régional

Julien Cornillet (LR) a finalement répondu aux syndicats par un courrier en date du 2 mars : «Depuis le début de mon mandat de maire, j'ai pris pour ligne de conduite politique de consacrer mon action et d'avoir une parole publique uniquement sur les dossiers qui intéressent Montélimar et son agglomération.» Dans un communiqué, la CFDT affiche sa déception sur cette non-réponse en déplorant «le manque de courage politique du maire LR de Montélimar.» Et d'ajouter : «A l'heure où tout est en train de se jouer pour

l'avenir des montiliennes et montiliens les plus précaires, son parti « Les Républicains » à les clés de ce choix. Pour la CFDT, tous les élus doivent se positionner clairement et inciter leurs députés et sénateurs à entendre la colère de la rue. S'il n'y a pas d'écoute face à ce mouvement d'ampleur unique depuis des décennies, le mécontentement s'exprimera malheureusement dans les urnes et, il est à craindre que la tentative de récupération de l'extrême droite ne soit forte.» ■



Rhône. CCI Beaujolais: les jeunes sensibilisés à l'entrepreneuriat au féminin

Ce mardi 14 mars 2023, la CCI Beaujolais va accueillir l'association 100 000 Entrepreneurs dans le cadre d'un événement national. L'objectif ? Sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat féminin et à la mixité.

Dans le cadre des Semaines de Sensibilisation des jeunes - Femmes et Entrepreneuriat, l'association 100 000 Entrepreneurs, 69 CCI et 38 délégations du réseau Femmes Chefs d'Entreprises (FCE) vont accueillir près de 4 500 jeunes lors d'événements organisés partout en France.

Cette 11^e édition, qui se tient du 6 au 24 mars, mobilise 1 900 entrepreneures. Elles vont témoigner de leur passion de l'entrepreneuriat auprès de 38 000 jeunes en milieu scolaire et hors les murs, au sein de 15 régions de France métropolitaine et d'Outre-mer. La CCI Beaujolais participe à cette opération mardi 14 mars, de 10 à 12 heures, dans ses locaux. À cette occasion, elle accueillera une quarantaine de jeunes.

« La création d'entreprise au féminin est possible »

« Les semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin sont une opportunité unique de faire évoluer les mentalités et de démontrer grâce aux témoignages de nos intervenantes, véritables rôles modèles, que la création d'entreprise au féminin est possible », souligne Béatrice Viannay-Galvani, déléguée générale de l'association 100 000 Entrepreneurs, dans un communiqué de presse.

Plus d'informations sur le site 100000entrepreneurs.com



par Le Progrès



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Cinq cheffes d'entreprises à la rencontre des lycéens

L'association « 100 000 entrepreneurs » est venue lundi au contact des lycéens d'Armand-Peugeot, scolarisés en 1ère Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG).

« Aujourd'hui, nous voulons les sensibiliser au monde de l'entreprise et en même temps mettre à l'honneur les femmes », souligne Souraia Boukaboub, professeure qui assure les cours d'éco-gestion avec sa collègue, Louisa Bouattil-Hasnaou. Les objectifs fixés étaient de transmettre les valeurs entrepreneuriales, de contribuer à la future orientation des jeunes ou encore de les encourager à réaliser leurs ambitions. « On a parlé avec

eux des femmes et de l'entrepreneuriat, thème de notre semaine nationale de sensibilisation, mais au sens large. Nous souhaitons leur faire prendre conscience que ce qu'ils entendent est faux : il n'y a pas que les grosses structures mais surtout des très petites entreprises (TPE) ou des petites ou moyennes entreprises (PME). Nous voulons partager avec eux nos parcours et répondre à leurs questions », précise pour sa part Irène Maire-Ballay, relais territorial de « 100 000 entrepreneurs » et cheffe d'entreprise.

Les questions des lycéens ont servi de points de départ aux échanges en petits groupes mais le débat s'est souvent

orienté vers des thèmes comme les multiples tâches (les ressources humaines, la gestion, le marketing, le numérique) dévolues au chef d'entreprise ou vers la nécessité d'aimer avant tout ce que l'on choisit comme vie professionnelle. ■



Chaque cheffe d'entreprise est intervenue au sein d'un groupe et a présenté son parcours personnel avant de répondre aux diverses questions des lycéens. Photo ER





PONTARLIER—PONTARLIER

L'entrepreneuriat au féminin présenté aux élèves

L'entrepreneuriat n'est pas réservé à une catégorie sociale et encore moins à un genre. C'est pour mettre en avant cette problématique qu'une journaliste de l'Est Républicain s'est rendue au collège Philippe Grenier ce mercredi dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes. Organisée par 100 000 entrepreneurs Bour-

gogne Franche-Comté, cette intervention avait pour objectif de mettre en avant l'entrepreneuriat au féminin. Quatre autres femmes travaillant dans divers secteurs d'activité sont elles aussi venues présenter leur parcours devant les élèves de 4^e. ■



Les élèves ont pu profiter d'un temps d'échange avec des femmes officiant dans divers secteurs d'activité. Photo ER /DR



GRAND-EST

«Vous avez eu le soutien de votre famille?»

Sarah Lavoine C'est quoi être entrepreneur pour vous», demandent les différentes femmes entrepreneuses aux jeunes collégiens devant elles. «Quand on fonde une entreprise», répond l'un d'eux. «C'est créer un projet, être responsable», renchérit un autre garçon. «Un savoir-être» pour d'autres. Ce mardi 14 mars, dans le cadre des Semaines de sensibilisation des jeunes sur les femmes et l'entrepreneuriat qui se déroulent du 6 au 24-mars, diverses associations et chambres du commerce et d'industrie (CCI) ont accueilli près de 4500 jeunes dans toute la France. À ce titre, la CCI de l'Aube, en partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs et le réseau Femmes Chefs d'Entreprises (FCE), a reçu des élèves de 3e du collège Nicolas-Bourbon de Vendevre-sur-Barse. L'objectif est ainsi de tenter de créer des vocations auprès de ce jeune public.

Raconter son parcours

Face à des groupes de huit à dix élèves, des entrepreneuses défilent toutes les 30 minutes afin de leur raconter leur parcours. Florence Cailleux, gérante de deux boutiques de chocolat, raconte son parcours à un petit groupe de jeunes

filles. Après diverses expériences commerciales, elle décide d'acheter un commerce déjà existant. «Vous avez eu le soutien de votre famille?», demande timidement une adolescente. Florence lui répond: «Oui, mon mari m'a soutenue tout de suite. Il faut être soutenu par sa famille, sinon ça peut vite être compliqué.» Mais, à chaque entrepreneuse sa technique d'approche: si l'une raconte directement son parcours, d'autres préfèrent leur poser directement des questions sur leur connaissance du monde entrepreneurial comme Christine Aviat, consultante RH, qui a lancé son activité en novembre dernier. Sur des post-it, les jeunes écrivent quelques mots. Comme «être libre». «On peut vouloir être entrepreneur pour être son propre patron. Mais en face, il faut répondre aux besoins des clients», avance-t-elle.

Instaurer le dialogue avec les entrepreneuses

L'autre objectif de cette journée est de passer outre les préjugés sur le statut de chef d'entreprise. «On n'est pas riche quand on commence mais au bout de plusieurs années», préviennent Christine Aviat et Maud Le Greves, opti-

cienne et gérante d'une boutique. «Vous pensez qu'ils le sont les entrepreneurs?», demande cette dernière. Melih ose répondre à cela: «Bah oui, ils sont bien.» Maud tente alors de leur ouvrir les yeux en leur révélant avoir commencé son entreprise sans argent en réserve. Quant à Christine, elle leur avoue ne pas sortir de salaire aujourd'hui. Mais c'est aussi montrer à la jeune génération que tout le monde peut entreprendre. Telle Emma Vallé, atteinte d'un handicap invisible, la fibromyalgie, et qui, après avoir été surveillante dans un collège, a créé une micro-entreprise dans l'événementiel en 2019. En 2022, elle s'est agrandie avec l'embauche de deux apprenties. «Mon handicap m'a poussée à sortir de ma zone de confort. Je veux montrer que ce n'est pas parce qu'on est handicapé qu'on ne peut pas travailler», sourit-elle. «C'est la première fois qu'on fait quelque chose comme ça», sourit Melih. «Ça nous permet d'ouvrir les yeux et d'apprendre de nouvelles choses, ça change des cours habituels», rajoute Lola. Dans l'Aube, en décembre 2022, 330 entreprises se sont créées, soit une augmentation de 13,8% par rapport à décembre 2021. ■



Une journée nationale de sensibilisation sur l'entrepreneuriat féminin

Dans le cadre d'une journée nationale de sensibilisation sur l'entrepreneuriat féminin, de jeunes collégiens ont rencontré des entrepreneuses. Objectif: créer des vocations.

Sarah Lavoine

C'est quoi être entrepreneur pour vous », demandent les différentes femmes entrepreneuses aux jeunes collégiens devant elles. « Quand on fonde une entreprise », répond l'un d'eux. « C'est créer un projet, être responsable », renchérit un autre garçon. « Un savoir-être » pour d'autres.

Ce mardi 14 mars, dans le cadre des Semaines de sensibilisation des jeunes sur les femmes et l'entrepreneuriat qui se déroulent du 6 au 24 mars, diverses associations et chambres du commerce et d'industrie (CCI) ont accueilli près de 4 500 jeunes dans toute la France. À ce titre, la CCI de l'Aube, en partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs et le réseau Femmes Chefs d'Entreprises (FCE), a reçu des élèves de 3e du collège Nicolas-Bourbon de Vendevre-sur-Barse. L'objectif est ainsi de tenter de créer des vocations auprès de ce jeune public.

Raconter son parcours

Face à des groupes de huit à dix élèves, des entrepreneuses défilent toutes les 30 minutes afin de leur raconter leur parcours. Florence Cailleux, gérante de deux boutiques de chocolat, raconte son parcours à un petit groupe de jeunes filles. Après diverses expériences commerciales, elle décide d'acheter un commerce déjà existant. « Vous avez eu le soutien de votre famille ? », demande timidement une adolescente. Florence lui répond : « Oui, mon mari m'a soutenue tout de suite. Il faut être soutenu par sa famille, sinon ça peut vite être compliqué. »

Mais, à chaque entrepreneuse sa technique d'approche : si l'une raconte directement son parcours, d'autres préfèrent leur poser directement des questions sur leur connaissance du monde entrepreneurial comme Christine Aviat, consultante RH, qui a lancé son activité en novembre dernier. Sur des post-it, les jeunes écrivent quelques mots. Comme « être libre ». « On peut vouloir être entrepreneur pour être son propre patron. Mais en face, il faut répondre aux besoins des clients », avance-t-elle.

Instaurer le dialogue avec les entrepreneuses

L'autre objectif de cette journée est de passer outre les préjugés sur le statut de chef d'entreprise. « *On n'est pas riche quand on commence mais au bout de plusieurs années* », préviennent Christine Aviat et Maud Le Greves, opticienne et gérante d'une boutique. « *Vous pensez qu'ils le sont les entrepreneurs ?* », demande cette dernière. Melih ose répondre à cela : « *Bah oui, ils sont bien.* » Maud tente alors de leur ouvrir les yeux en leur révélant avoir commencé son entreprise sans argent en réserve. Quant à Christine, elle leur avoue ne pas sortir de salaire aujourd'hui.

Mais c'est aussi montrer à la jeune génération que tout le monde peut entreprendre. Telle Emma Vallé, atteinte d'un handicap invisible, la fibromyalgie, et qui, après avoir été surveillante dans un collège, a créé une micro-entreprise dans l'événementiel en 2019. En 2022, elle s'est agrandie avec l'embauche de deux apprenties. « *Mon handicap m'a poussée à sortir de ma zone de confort. Je veux montrer que ce n'est pas parce qu'on est handicapé qu'on ne peut pas travailler* », sourit-elle. « *la première fois qu'on fait quelque chose comme ça* », sourit Melih. « *Ça nous permet d'ouvrir les yeux et d'apprendre de nouvelles choses, ça change des cours habituels* », rajoute Lola.

Dans l'Aube, en décembre 2022, 330 entreprises se sont créées, soit une augmentation de 13,8 % par rapport à décembre 2021.



De jeunes collégiens de 3e ont assisté à une rencontre avec des entrepreneuses aubois.

Par Journal L'Union



NOUVELLE-AQUITAINE

La Coquille : Transmettre aux jeunes l'envie d'entreprendre

**L'intervention a eu lieu au collège Charles-de-Gaulle Photo
Louisette Joudinaud**

L'objectif de la présentation de l'association 100 000 entrepreneurs est de transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans au moyen de témoignages d'entrepreneurs bénévoles.



https://www.dordognelibre.fr/wp-content/uploads/2023/03/VILLESETVILLAGES_2D454A3C036F4203B030E2C2D7159740_171619_PH0.jpg





VILLES ET VILLAGES

LA COQUILLE

Transmettre aux jeunes l'envie d'entreprendre

L'objectif de la présentation de l'association 100 000 entrepreneurs est de transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans au moyen de témoignages d'entrepreneurs bénévoles.

Récemment, deux entrepreneurs, Mme Gauthier (entreprise de menuiserie à Saint-Priest-les-Fougères) et M. Granchamp (qui a intégré le groupe suédois Husqvarna en 2022), sont venus à la rencontre des élèves de la classe de 3e au Charles-de-Gaulle.

Les deux intervenants ont tout d'abord présenté leur parcours et trajectoire, délivrant des messages dont celui-ci: «Chacun a son destin entre ses mains». Ce postulat étant posé, la réussite de son projet est soumise à la détention de qualités et à la mise en œuvre de certaines valeurs.

Collectivement, les élèves ont établi la liste de ces qualités et valeurs nécessaires: le travail, la persévérance, la ponctualité, l'assiduité, le savoir-être et les savoir-faire, la confiance en soi, le respect, la maîtrise du français, la culture générale, «être tiré vers le haut» et «s'en donner les moyens», avoir envie... Cette liste établie, M. Grandchamp leur a dit «action». Énoncer ne suffit pas, il

faut passer à la mise en pratique. «Le talent, s'il est facilitateur, ne suffit pas», a ajouté Mme Gauthier.

À travers des exemples, les deux intervenants ont également démontré l'importance de la maîtrise de l'anglais. À la question de savoir pourquoi les élèves ne passent pas à l'énonciation, à la mise en pratique (travailler par exemple), certains formulent le manque de motivation, sans pouvoir en expliquer la raison.

Deux nouvelles interventions ont eu lieu vendredi 10 mars auprès des classes de 4e de Mme Druineau (BTD'S Formation) auprès des 4B et M. Chevrier (Sémillon conseil) en classe de 4e A. On observe une constante dans le schéma des interventions des trois entrepreneurs: la présentation de leur parcours personnel. Ceux-ci illustrent d'ailleurs l'un des points mis en avant par chacun d'eux: la nécessité de devoir faire plusieurs métiers dans la vie.

Mme Druineau a évoqué le parcours de ses enfants qui ont effectué leur scolarité au collège de La Coquille. Elle a également développé et insisté sur le bon usage d'internet qui peut être un outil fabuleux pour apprendre.

Dans chacune des interventions, les mêmes valeurs nécessaires à la réussite ont été énoncées et les mêmes expressions utilisées: la nécessité de travailler, d'être motivé et rigoureux, ponctuel, de se donner les moyens, l'importance du savoir-être, d'avoir projets et envies, savoir s'adapter. Passage obligé de la scolarité, l'importance des matières enseignées au collège a été soulignée, pour l'avenir.

Louissette Joudinaud ■

L'intervention a eu lieu au collège Charles-de-Gaulle Photo Louissette Joudinaud





Gastronomie numérique FESTIVITÉS économie Les meilleures baguettes et

agenda

Gastronomie
numérique

FESTIVITÉS

économie

Les meilleures baguettes et viennoiseries

Mieux connaître Mon Espace santé

Fiertés rurales: exposition et concert à Chenevelles

L'entrepreneuriat au féminin

Jeudi 16 mars s'est déroulé dans les locaux de la Fédération des boulangers pâtisseries de la Vienne à Cissé, le concours départemental de la meilleure baguette de tradition française et des meilleurs croissant et pain au chocolat au beurre AOP Charentes-Poitou.

Avec une moyenne de 90,57 points sur 120, Julien Miguet de la boulangerie Ockynomé à Poitiers décroche le prix de la meilleure baguette, suivi

de Bruno Vincelot dont le commerce est aux Roches-Prémaries. Sur le podium des viennoiseries, Romain Pelletier de l'atelier 58 à Lusignan remporte le prix des meilleurs croissant et pain au chocolat, talonné par Erwan Chevallier de Pouzioux-la-Jarrie. Ces quatre lauréats participeront au concours régional Nouvelle-Aquitaine.

Mis à disposition par l'Assurance maladie, Mon Espace santé est un service numérique personnel et sécurisé qui permet à chaque assuré de conserver ses données de santé. Pour mieux le faire connaître, un tour de la région a été lancé et fera étape mercredi 29 mars dans la Vienne, en partenariat avec le CHU de Poitiers.

Samedi 25 et dimanche 26 mars (10h à 12h30 et 14h30 à 19h), la municipalité de Chenevelles propose dans sa salle des fêtes une exposition de photos de Bernard Larquier sur la première édition de l'événement Fiertés rurales, organisée en juillet 2022 dans le village avec le concours de

l'association Stop homophobie. Une soirée concert est prévue samedi 25 mars à partir de 19h, avec un « léger » buffet campagnard offert. La deuxième édition de Fiertés rurales, qui aura lieu samedi 29 juillet 2023 à Chenevelles, sera présentée. La municipalité lance un appel aux bénévoles.

Site: fiertes-rurales.org

Dans le cadre de la 11 édition des Semaines de sensibilisation des jeunes, sur le thème « Femmes et entrepreneuriat », organisées par l'association 100.000 entrepreneurs, qui se déroulent jusqu'au 24 mars, des Poitevines parmi lesquelles Béatrice Mongella de la manufacture de lingerie chauvoise Indiscreète ou encore Séverine Pinçon-Gravé de la brasserie Difré à Valdivienne, ont présenté, le mardi 14 mars, l'entrepreneuriat au féminin à des jeunes de 13 à 17 ans sur le site de la Maison de la formation à Poitiers, en partenariat avec des groupements d'entreprise (GEC, BNI Force Sud-Vienne). ■



Baignes : le collège planche sur l'égalité hommes-femmes

Le collège André-Malraux à Baignes organise pendant toute la semaine différentes actions à destination des jeunes sur la vision de la femme dans la société et l'égalité hommes-femmes.

Ce lundi 6 mars, les jeunes de l'association Unis-Cité, volontaires dans le cadre de leur service civique, sont intervenus auprès des classes de 4 e du collège André-Malraux à Baignes, pour lancer des débats après la projection d'un court-métrage intitulé Princesses . Le débat qui a suivi a permis de faire réagir les élèves, de les questionner, de recueillir leurs avis et de les faire réfléchir. Marie Guillou, professeure documentaliste, qui coordonne l'ensemble de ces actions au sein de l'établissement, a sollicité Karine Videau, coordinatrice de l'association Unis-Cité, pour prévoir ces interventions. Ce partenariat fonctionne depuis quatre ans et Marie Guillou réfléchit à faire intervenir l'association sur d'autres thématiques comme l'environnement.

Pour cette semaine de sensibilisation, les professeurs et les élèves ont créé et installé différentes expositions qui ornent les murs des couloirs du collège : une frise historique reprenant les portraits de femmes qui ont marqué leur époque, un jeu « 1 jour, 1 portrait », des affiches publicitaires, des portraits de femme de l'Antiquité, une sélection de livres sur le thème de l'égalité hommes-femmes au CDI. La professeure de français Julie Vernat, par exemple, a fait travailler sa classe de 3 e sur un argumentaire à écrire concernant un sujet de leur choix en lien avec l'égalité hommes-femmes. Élodie Catel, professeure de sciences et vie de la Terre, a travaillé quant à elle autour des représentations stéréotypées du genre par métier.

Ces jeudi 9 et vendredi 10 mars, des bénévoles de deux autres associations, « Elles bougent » et « 100.000 entrepreneurs », viendront échanger avec les élèves sur la place des femmes dans le monde du travail.

<https://media.charentelibre.fr/14320139/1200x-1/sud-barbezieux-bd332f86103b48cabd9714d7d285a424-192637-ph0.jpg>



<https://media.charentelibre.fr/14320139/1200x-1/sud-barbezieux-bd332f86103b48cabd9714d7d285a424-192637-ph0.jpg>

Marie Guillou, devant une des expositions sur le thème de l'égalité hommes-femmes. Photo CL



<https://media.charentelibre.fr/14320139/1000x625/sud-barbezieux-bd332f86103b48cabd9714d7d285a424-192637-ph0.jpg?v=1678288672>

Marie Guillou, devant une des expositions sur le thème de l'égalité hommes-femmes. Photo CL

<https://media.charentelibre.fr/14320139/1200x-1/sud-barbezieux-bd332f86103b48cabd9714d7d285a424-192637-ph1.jpg?v=1678288672>



<https://media.charentelibre.fr/14320139/1200x-1/sud-barbezieux-bd332f86103b48cabd9714d7d285a424-192637-ph1.jpg?v=1678288672>

Marie Guillou, devant une des expositions sur le thème de l'égalité hommes-femmes. Photo CL



<https://media.charentelibre.fr/14320139/1200x-1/sud-barbezieux-bd332f86103b48cabd9714d7d285a424-192637-ph2.jpg?v=1678288672>

Marie Guillou, devant une des expositions sur le thème de l'égalité hommes-femmes. Photo CL



NORMANDIE

Alençon. Elle est la seule femme à siéger au tribunal de commerce : Claudye Jouis, un parfum de justice

Commerçante investie, femme engagée, Claudye Jouis a géré trois salons de coiffure et cinq parfumeries. Elle siège encore aujourd'hui au tribunal de commerce d'Alençon (Orne).

Rien ne l'arrête. Claudye Jouis le dit elle-même, et son parcours le prouve.

Seule femme élue au tribunal de commerce d'Alençon (Orne) sur 14 juges, celle qui a fait ses débuts dans un salon de coiffure parisien a, petit à petit, gravi les échelons.

Décorée par Simone Veil

Titulaire d'un CAP, d'un brevet professionnel et d'un brevet de maîtrise en coiffure, Claudye Jouis n'a pas choisi cette voie par hasard. « Ma mère était coiffeuse et dans ma famille, nous sommes commerçants depuis trois générations », précise la femme de 65 ans.

En 1985, la vie mène Claudye Jouis à Argentan, dans l'Orne, où elle n'ouvre pas un, mais trois salons de coiffure. Et c'est un succès.

En 1990, elle est élue à la Chambre du commerce et de l'Industrie de Flers-Argentan en tant que vice-présidente.

Trois ans plus tard, elle reçoit pour son engagement la médaille de l'Ordre national du Mérite, des mains de Simone Veil. « C'était fabuleux », se remémore-t-elle 30 ans plus tard, toujours aussi prête à « donner de son temps pour les autres ».

Toujours à la tête de ses parfumeries, elle décide de tout revendre pour prendre une année sabbatique. « J'en rêvais », confie « Madame Commerce de France 1995 », prix qui récompense le dynamisme et l'exemplarité de commerçantes.

Pendant un an elle étudie aux Beaux arts à Caen. « Finalement, je me suis ennuyée », assure la femme aux mille ambitions. » Ni une, ni deux, elle se replonge dans l'entrepreneuriat.

De la coiffure à la parfumerie

« J'ai racheté une quincaillerie à Argentan, j'ai réfléchi à ce que je pouvais faire de ce commerce de 300 m² et j'ai décidé de réunir ce qui m'intéressait en tant que coiffeuse et en tant que femme : la parfumerie ». Pour être accompagnée, elle ouvre une parfumerie en franchise, dans les années 2000. Dès l'ouverture, c'est un tabac. «

J'ai la fibre commerçante » ne cache pas Claudye Jouis, j'adore le contact ».

Quelques années plus tard, elle se retrouve à la tête de cinq parfumeries, qu'elle dirigera pendant 15 ans, jusqu'à sa retraite en 2016. « Je formais à la vente, j'avais 45 salariés, c'était génial, tout me plaisait, on faisait rêvait les gens », assure la commerçante. « C'est ce qui a fait ma notoriété. Quand on y croit, ça marche. »

Bénévole à plein temps

La retraite est loin d'arrêter Claudye Jouis dans ses activités.

En 2017, elle est élue présidente de la CPME (Confédération des Petites et Moyennes Entreprises) de l'Orne, pour un mandat de trois ans.

Membre de l'association « 100 000 entrepreneurs », elle parcourt les lycées pour donner envie aux jeunes d'entreprendre et d'éventuellement créer leur entreprise plus tard « pour leur montrer que tout est possible et j'adore ça ».

Elle s'investit également dans la lutte contre l'illettrisme chez les adultes, en intervenant bénévolement au sein d'une association. « On forme 50 adultes par an dans l'Orne. »

Pendant ce temps-là...

Malgré son emploi du temps chargé, Claudye Jouis a trouvé le temps d'enfiler la robe de juge au tribunal de commerce d'Alençon. En 2003, elle est élue par ses pairs pour quatre ans, un engagement qu'elle a décidé de renouveler.

Elle a été formée à ce travail bénévole pendant trois semaines à l'École nationale de la magistrature à Paris. « Nous avons deux formations par an », précise-t-elle. « Je suis toujours la seule femme », regrette Claudye Jouis. Pourquoi ? « Parce qu'elles n'ont pas le temps. Une entreprise c'est déjà très prenant et avec la vie de famille, c'est une vie de dingue. »

Cette mère de deux enfants affirme avoir eu « beaucoup de chance » de travailler en binôme avec son mari. Ce dernier s'occupe de la gestion et de la comptabilité de ses entreprises.

Je lance un appel aux cheffes d'entreprises dans l'Orne : on cherche des juges femmes.

Claudye Jouis

« C'est extraordinaire », ne peut s'empêcher de murmurer la juge lorsqu'elle pense à cette fonction qu'elle occupe depuis 20 ans maintenant. « Je sié debate deux fois par mois, on écoute les commerçants et on essaie de trouver des solutions pour les aider ».

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à Mon Actu



<https://static.actu.fr/uploads/2023/03/10df21c402046e3df21c40204b7df2v.jpg>

En 1993, Claudye Jouis a été décorée de l'Orde national du mérite par Simone Veil. ©DR Claudye Jouis était à la tête de la parfumerie Un homme et une femme à Argentan jusqu'en 2016. ©DR



<https://static.actu.fr/uploads/2023/03/10df21c402046e3df21c40204b7df2v-960x640.jpg>

En 1993, Claudye Jouis a été décorée de l'Orde national du mérite par Simone Veil. ©DR Claudye Jouis était à la tête de la parfumerie Un homme et une femme à Argentan jusqu'en 2016. ©DR





A LA UNE—ALENÇON.

Elle est la seule femme à siéger au tribunal de commerce : Claudye Jouis, un parfum de justice

Commerçante investie, femme engagée, Claudye Jouis a géré trois salons de coiffure et cinq parfumeries. Elle siège encore aujourd'hui au tribunal de commerce d'Alençon.

Rien ne l'arrête. Claudye Jouis le dit elle-même, et son parcours le prouve.

Seule femme élue au tribunal de commerce d'Alençon sur 14 juges, celle qui a fait ses débuts dans un salon de coiffure parisien a, petit à petit, gravi les échelons.

Décorée par Simone Veil

Titulaire d'un CAP, d'un brevet professionnel et d'un brevet de maîtrise en coiffure, Claudye Jouis n'a pas choisi cette voie par hasard. « **Ma mère était coiffeuse et dans ma famille, nous sommes commerçants depuis trois générations** », précise la femme de 65 ans.

En 1985, la vie mène Claudye Jouis à Argentan, dans l'Orne, où elle n'ouvre pas un, mais trois salons de coiffure. Et c'est un succès.

En 1990, elle est élue à la Chambre du commerce et de l'Industrie de Flers-Argentan en tant que vice-présidente.

Trois ans plus tard, elle reçoit pour son engagement la médaille de l'Ordre national du Mérite, des mains de Simone

Veil. « **C'était fabuleux** », se remémore-t-elle 30 ans plus tard, toujours aussi prête à « donner de son temps pour les autres ».



En 1993, Claudye Jouis a été décorée de l'Ordre national du Mérite par Simone Veil.

Toujours à la tête de ses parfumeries, elle décide de tout revendre pour prendre une année sabbatique. « **J'en rêvais** », confie « Madame Commerce de France 1995 », prix qui récompense le dynamisme et l'exemplarité de commerçantes.

Pendant un an elle étudie aux Beaux arts à Caen. « **Finalement, je me suis ennuyée** », assure la femme aux mille ambitions. Ni une, ni deux, elle se replonge dans l'entrepreneuriat.

De la coiffure à la parfumerie

« **J'ai racheté une quincaillerie à Argentan, j'ai ré-**

fléchi à ce que je pouvais faire de ce commerce de 300 m² et j'ai décidé de réunir ce qui m'intéressait en tant que coiffeuse et en tant que femme : la parfumerie ». Pour être accompagnée, elle ouvre une parfumerie en franchise, dans les années 2000. Dès l'ouverture, c'est un tabac. « **J'ai la fibre commerçante** » ne cache pas Claudye Jouis, « **j'adore le contact** ».

Quelques années plus tard, elle se retrouve à la tête de cinq parfumeries, qu'elle dirigera pendant 15 ans, jusqu'à sa retraite en 2016. « **Je formais à la vente, j'avais 45 salariés, c'était génial, tout me plaisait, on faisait rêvait les gens** », assure la commerçante. « **C'est ce qui a fait ma notoriété. Quand on y croit, ça marche.** »

Bénévole à plein temps

La retraite est loin d'arrêter Claudye Jouis dans ses activités.

En 2017, elle est élue présidente de la CPME (Confédération des Petites et Moyennes Entreprises) de l'Orne, pour un mandat de trois ans.

Membre de l'association « **100 000 entrepreneurs** », elle parcourt les lycées pour donner envie aux jeunes d'entreprendre et d'éventuellement créer leur entreprise plus tard « pour leur montrer que tout est possible et j'adore ça ».

Elle s'investit également dans la lutte contre l'illettrisme chez les adultes, en intervenant bénévolement au sein d'une association. « **On forme 50 adultes par an dans l'Orne.** »



Claudye Jouis est la seule femme du tribunal de commerce.

Pendant ce temps-là...

Malgré son emploi du temps chargé, Claudye Jouis a trouvé le temps d'enfiler la robe de juge au tribunal de commerce d'Alençon. En 2003, elle est élue par ses pairs pour quatre ans, un engagement qu'elle a décidé de renouveler.

Elle a été formée à ce travail bénévole pendant trois semaines à l'École nationale de la magistrature à Paris. « **Nous avons deux formations par an** », précise-t-elle. « **Je suis toujours la seule femme** », regrette Claudye Jouis. Pourquoi ? « **Parce qu'elles n'ont pas le temps. Une entreprise c'est déjà très prenant et avec la vie de famille, c'est une vie de dingue.** »

Cette mère de deux enfants affirme avoir eu « **beaucoup de chance** » de travailler en binôme avec son mari. Ce dernier s'occupe de la gestion et de la comptabilité de ses entreprises. « **Je lance un appel aux cheffes d'entreprises dans l'Orne : on cherche des juges femmes.** »

« **C'est extraordinaire** », ne peut s'empêcher de murmurer la juge lorsqu'elle pense à cette fonction qu'elle occupe depuis 20 ans maintenant. « **Je siège deux fois par mois, on écoute les commerçants et on essaie de trouver des solutions pour les aider.** » ■

par •Emma Gomez



OCCITANIE



Les patronnes sans fard

Pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat, l'association 100 000 Entrepreneurs, le réseau Femmes chefs d'Entreprises et la CCI des Hautes-Pyrénées ont organisé mardi dernier une rencontre animée avec trois patronnes emblématiques du département et les élèves des classes d'esthétique et de mode.



Elles évoluent dans des secteurs bien éloignés de l'esthétique et de la mode mais pour toutes les élèves des classes de première engagées dans ces cursus, elles seront désormais les visages de la réussite au féminin. Dans les salles de la CCI, les questions sont timides mais les yeux attentifs, il faut dire que les témoignages de ces chefs d'entreprises sont aussi captivants que personnels. Durant toute la matinée, elles ont discuté sans faux-semblants de la réalité de l'entrepreneuriat. Le rendez-vous s'inscrit dans le cadre des Semaines de Sensibilisation des jeunes et s'il mobilise partout en France 1 900 entrepreneures, à Tarbes il a réuni Carole Blanchard, patronne d'Intermarché d'Orleix et représentante de « Femmes chef d'entreprises 65 », Gwenaëlle Rialland, directrice de l'institut Anaten et Nola Braunogué qui est à la tête de la résidence touristique « Villa Bonvouloir » à Bagnères-de-Bigorre mais aussi présidente de la commission « création, re-

prise et transmission d'entreprise » à la CCI des Hautes-Pyrénées.

DÉMYSTIFIER L'IMAGE DU PATRON

Partageant leurs parcours, leurs difficultés, leurs conseils, ces trois décideuses ont changé la perception de ces jeunes...

« Et c'est bien le but de la rencontre », comme l'explique Philippe Ergaud, représentant local de l'association organisatrice 100 000 Entrepreneurs : « Nous ne sommes pas là pour prêcher la bonne image mais plutôt pour démystifier celle du patron. Les jeunes ont parfois des idées reçues et des *a priori* qui les empêchent de se projeter eux-mêmes dans l'entrepreneuriat ». Un rendez-vous auquel la CCI a tenu à participer « pour la deuxième fois » et dont le conseiller André Binh souligne « la vraie utilité » : « Il y a un manque de culture d'entreprise qui peut parfois limiter les projets personnels, ouvrir de nouvelles perspectives est primordial et c'était une évidence que nous soutenions cette démarche ».

DES ÉCHANGES CARTE SUR TABLE

Loin d'un cours magistral, les échanges basés sur le franc parler ont en effet mis en lumière certaines idées reçues. Comment s'engager dans une création d'entreprise lorsqu'on n'est pas certaine de vouloir exercer la même activité toute sa vie ? La question a fait sourire Carole Blanchard, qui était chef de pub et de communication dans une agence avant de se lancer dans la grande distribution : « Il faut voir ça comme une étape, une entreprise c'est comme un bien matériel qu'on peut revendre. On est dans un monde qui change et qui bouge, ne soyez pas effrayées de changer aussi. Au contraire, c'est enrichissant et c'est devenu bien rare de faire pendant 40 ans le même métier ». « Et si on n'arrive pas à avoir de clients ? », objecte une élève. Là encore, s'appuyant sur les différentes réalités d'une création ou d'une reprise, Carole Blanchard ne cache aucune facette de l'entrepreneuriat : « Les débuts peuvent être difficiles, pendant 3 à 5 ans, il faut beaucoup travailler et avoir de l'énergie. Une fois que la clientèle est fidélisée, on peut souffler ».

DES CHEFS D'ENTREPRISE COMPLÉMENTAIRES

Les élèves ont ainsi pu découvrir trois personnalités aux approches complémentaires mais aussi bénéficier de conseils précieux comme ceux de Gwenaëlle Rialland : « Internet c'est magnifique, mais ils ont développé des choses pour que vous restiez coincées dessus. C'est du temps perdu, votre attention est précieuse, elle va servir à vous construire ». Alors que toutes hochent la tête, se reconnaissant dans ces paroles, la directrice poursuit, insufflant une vraie motivation : « Enrichissez votre vie. Il y a parmi vous des gens exceptionnels, montrez aux gens que vous avez envie de sortir du lot... et travaillez votre éloquence ! Prenez la parole, pour tout, il faut savoir présenter les

choses. Vous avez votre place du moment que vous avez un projet ».

BILAN POSITIF



Des retours très positifs de la part des jeunes



Gwenaëlle Rialland lors des échanges avec les classes de première mode et esthétique

Autant de phrases qui, tous l'espèrent, seront des petites graines qui ne demandent qu'à

germer dans l'esprit de ces jeunes : « Les aider, c'est apporter une lumière d'espoir, il faut des échanges comme cela, oser dire les choses, qu'ils puissent s'exprimer sans jugement », souligne Nola Brau-Nogué qui terminera le bilan en soulignant l'importance de « multiplier les expériences » : « La curiosité professionnelle n'est pas un défaut ! ». Toutes les élèves ont d'ailleurs pu écrire de façon anonyme ce que ces rencontres leur avaient apporté : « Confiance en soi », « Nous pouvons ouvrir notre entreprise à partir de rien », « Il n'y a pas d'âge pour commencer », « Même si on est jeunes on peut réussir »... Les messages sont visiblement passés. |■

Hermance HITTE Par *Hermance HITTE*

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

“ Les jeunes ont parfois des idées reçues qui les empêchent de se projeter eux-mêmes dans l'entrepreneuriat



NÎMES Sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat au féminin

La CCI Gard participe à la semaine de sensibilisation des jeunes au sujet des femmes et de l'entrepreneuriat.

Lors d'une matinée d'information, la CCI Gard a participé pour la cinquième année consécutive à la semaine de sensibilisation des jeunes au sujet des femmes et de l'entrepreneuriat en partenariat avec " 100 000 entreprises " et les " FCE - Femmes cheffes d'entreprise.

powered by

Cette matinée de sensibilisation à l'entrepreneuriat s'est déroulée au Campus CCI Gard, sur le site de l'EERIE, au parc Georges-Besse. Pour l'occasion, 80 étudiants étaient présents. Il y avait des classes de 1ère et d'autres en BTS du Lycée de la CCI Gard et du Lycée Albert-Camus.

Le lycée de la CCI du Gard et ses formations (Photo Anthony Maurin).

L'objectif de cette rencontre était de développer auprès des étudiantes et des étudiants l'envie d'entreprendre, de susciter des vocations et de leur offrir par la même occasion un contact avec le monde de l'entreprise par le biais de retours d'expériences enrichissants.

Les intervenantes de la fondation " 100 000 entrepreneurs " ont pu partager leur vision concernant la création d'entreprise lors de speed-meeting avec les étudiants présents. Elles ont pu leur montrer que des choix ambitieux et moins stéréotypés sont possibles pour les femmes aussi bien que pour les hommes.

Le lycée de la CCI (Photo Archives Anthony Maurin)

Cette matinée fut riche en apprentissage pour les classes présentes. " De mon point de vue, c'était une excellente matinée et un projet intéressant. Notre génération a la chance de connaître beaucoup de progrès en ce qui concerne la place de la femme dans le monde du travail, mais on n'a pas tous les jours l'occasion d'avoir leurs retours, leurs ressentis ou leurs parcours tous plus extraordinaires les uns que les autres. L'entrepreneuriat est un concept effrayant mais cette matinée nous a permis de le découvrir sous un autre angle et avec divers points de vue. J'ai beaucoup aimé le fait d'être en groupe avec plusieurs témoignages toutes les 30 minutes. Cela nous a permis de poser toutes les questions qu'on avait ", explique Laïla Ahbib, étudiante en BTS Communication.

<https://medias.objectifgard.com/api/v1/images/view/636bf3cb3c9-baa08b83a5fd3/article/image.jpg>



<https://medias.objectifgard.com/api/v1/images/view/636bf3cb3c9-baa08b83a5fd3/article/image.jpg>

Le lycée de la CCI (Photo Archives Anthony Maurin)



Mazères. Une opération pour susciter l'entrepreneuriat

Grâce au contact noué avec l'association "100 000 entrepreneurs", Mme Pernes, référente du "parcours avenir", a souhaité organiser un "speed-meeting", à destination des élèves en classe de troisième.

Pour l'occasion, six entrepreneurs, Mmes Tauran, Gattoni, Eyrolles, Raffel, Bailly Brieu et M. Gremiaux, sont venus à la rencontre des élèves. Était également présente Régine Moullet, de la société La Maison de l'Initiative, coopérative d'entrepreneurs prestataire dans le domaine des marchés publics, intervenant auprès d'entreprises et d'acheteurs publics.

Le but de la démarche était de permettre aux élèves de rencontrer des chefs d'entreprise et de pouvoir échanger avec eux. Les rencontres se sont faites par petits groupes, au cours desquelles, les collégiens ont pu échanger avec trois entrepreneurs différents pendant environ 30 minutes. Les élèves avaient préparé en amont, et de façon réfléchie, différentes questions, afin de guider leur réflexion. Les discussions étaient donc axées sur leur parcours, leurs difficultés et leurs réussites comme leurs échecs...

À l'issue de ces rencontres, un bilan a été effectué. Les élèves ont dû écrire les mots qu'ils avaient retenus au cours de ces échanges, et qui leur paraissent importants. Parmi les mots qui ont été les plus cités, on pouvait retrouver "courage, persévérance, confiance en soi, passion, ambition".

Les interventions ont donc permis aux jeunes de découvrir des profils différents. "Des rencontres, des échanges, des découvertes et des initiatives qui pourront potentiellement provoquer un déclic pour le futur de nos jeunes", met en avant Thierry Belmas, Principal du collège.



<https://images.ladepeche.fr/api/v1/images/view/6426508371633c550d694b88/large/image.jpg?v=1>

Thierry Belmas, Principal du collège Gaston Fébus accompagné de tous les intervenants. DDM.



Hautes-Pyrénées. Femmes et entrepreneuriat : La passion d'entreprendre, de femmes à femmes

L'essentiel Dans le cadre de la "Semaine de sensibilisation des jeunes-Femmes et Entrepreneuriat", des femmes chefs d'entreprise des Hautes-Pyrénées ont partagé leur passion avec des élèves du lycée Reffye.

Pour la deuxième année consécutive, la Chambre de Commerce et d'Industrie des Hautes-Pyrénées, l'association "100000 entrepreneurs" et le réseau "Femmes Chefs d'Entreprise" se sont associées pour participer à la "Semaine de sensibilisation des jeunes - Femmes et Entrepreneuriat". Une belle occasion pour aller à la rencontre des jeunes femmes pour les encourager à entreprendre. Et ce sont les élèves en Bac esthétique et en Bac métiers de la mode du lycée Reffye (Tarbes) qui ont été invitées, cette fois-ci, à échanger avec les cinq intervenantes, dont trois femmes chefs d'entreprises venues partager leur passion de l'entrepreneuriat.

"Entreprendre, ce n'est pas qu'être patron. C'est avoir des idées, entreprendre quelque chose, porter un projet et des valeurs, ...", a introduit Philippe Ergeaud, de l'association "100000 Entrepreneurs", non sans souligner l'importance de l'échange. "Cela peut permettre de démystifier la posture du patron, leur donner envie d'entreprendre et aider à la création d'entreprise", formule-t-il de ses vœux.

C'est sous forme de tables rondes que la trentaine de jeunes femmes a pu échanger avec Carole Blanchard (SAS Olivine), Nola Brau-Nogué (La Villa Bonvouloir et élue à la CCI) et Gwenaëlle Riolland (Ecole Anaten) ainsi que les deux conseillères formation et orientation de la CCI, Aurélie Malandain et Bernadette Bel. Un échange tout aussi riche que bienveillant et encourageant pour ces élèves qui ont choisi une voie professionnelle particulièrement propice à l'entrepreneuriat mais aussi offrant une belle diversité à laquelle les jeunes ont pu d'ores et déjà goûter lors de leurs multiples stages en entreprise. De quoi leur permettre d'affiner leur choix.

"Vous faites des beaux métiers où vous pouvez faire plein de choses et une passion que vous pouvez mettre au service des autres. Croyez en vous!", les a encouragé Nola Brau-Nogué. Un message partagé par chacune des intervenantes. Et si les jeunes sont reparties boostées, les chefs d'entreprise ont également apprécié la rencontre, rassurée de voir la relève assurée.

<https://images.ladepeche.fr/api/v1/images/view/641491f451e9033bcc6c-ba23/large/image.jpg?v=1>



<https://images.ladepeche.fr/api/v1/images/view/641491f451e9033bcc6c-ba23/large/image.jpg?v=1>

Echange enrichissant entre les femmes chefs d'entreprise et les lycéennes. DDM - Viktoria Telek

par Viktoria Telek





L'entrepreneuriat au féminin expliqué aux lycéens d'Alfred-Sauvy

En partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs et la FCE 66 (Femmes chefs d'entreprise), l'établissement scolaire a accueilli des ateliers. L'occasion de discuter avec des gérantes, chefs d'entreprise, toutes actrices au féminin du monde de l'entrepreneuriat. « *Les femmes ont autant leur place que les hommes dans certains métiers. Il y a des complémentarités sur lesquelles il faut jouer. Nous sommes là pour développer chez ces jeunes gens l'esprit et l'envie d'entreprendre, en offrant un contact avec le monde de l'entreprise* », indique Nicole Ferrer, référente égalité filles garçons dans la structure dirigée par la proviseur Fabienne Leydet-Besnier et son adjoint Jean-Marc Brenienek. « Quand on veut, on peut » Les entrepreneuses ont apporté leurs témoignages aux 160 élèves (dont 60 filles) de 3e Prépa métiers, de seconde et première bac professionnel. À l'image de Marie-France Capelle qui a créé l'entreprise du même nom, seule, pour finir avec 30 salariés à qui elle a au-

jourd'hui cédé l'affaire. « *J'ai fait en sorte que l'aventure continue. Quand j'ai débuté, la place de la femme était quasiment inexistante. Mais quand on veut, on peut... Et ce n'est pas plus compliqué maintenant qu'avant, la compétence n'a pas de sexe. Mais, une femme doit faire deux fois plus d'efforts pour y arriver et c'est encore le cas maintenant. Des métiers sont dévolus aux hommes pour des raisons de tradition et de force. On n'a pas le physique, certes, mais on a la compétence. On avance et on a tout intérêt à avancer ensemble* ». Même écho pour Claire Bauby Gasparian, dirigeante des céramiques Sant Vicens. « *Il ne faut pas se fier aux apparences. Être une femme, c'est compliqué. Je ne me suis jamais préoccupée du regard des autres et à partir de là, on s'aperçoit que cela passe très bien. Aujourd'hui le regard a évolué, c'est à nous à le faire avancer* ». Les élèves ont apprécié la créativité de ces femmes enthousiastes à l'idée de pouvoir partager leur expé-

rience. Après avoir assisté à ce speed dating, Émilie, 16 ans, élève de 1re TBAA (Technicien du bâtiment assistant architecte) sait déjà ce qu'elle fera par la suite :

« *J'aimerais devenir architecte et avoir mon propre cabinet. C'est important pour moi de pouvoir m'affirmer toute seule* ». Chaque groupe a pu poser des questions, demander des conseils, bannir certaines idées reçues, discuter sur leur vie d'adulte qui se profile. Quant à ces femmes chefs d'entreprise, toutes étaient unanimes sur leur présence mardi matin au lycée :

« *Nous avons pu faire passer un message* », affirment-elles en chœur.

Magali Mitjaville L'équipe pédagogique du lycée et les intervenantes. Marie-France Capelle, Claire Bauby Gasparian adhérents du FCE et Bernard Lafont, qui représentait l'association les 100 000 entrepreneurs.

■



Montauban. Les jeunes découvrent l'entrepreneuriat à la CCI

La onzième édition des Semaines de sensibilisation des jeunes femmes et de l'entrepreneuriat s'est déroulée hier matin à la CCI (chambre de commerce et de l'industrie) du Tarn-et-Garonne.

Pour la deuxième année consécutive, la chambre consulaire de Montauban accueillait cet événement en partenariat avec l'association "100 000 entrepreneurs". Pour l'occasion, cinq femmes cheffes d'entreprises rencontraient bénévolement une cinquantaine de jeunes élèves de troisième, sous forme de "speed meeting" où chaque jeune pouvait échanger avec une professionnelle.

Selon les jeunes, les stéréotypes mènent la vie dure aux entrepreneurs, souvent dépeints comme des hommes riches qui ont fait beaucoup d'études. Il faut dire que ce milieu est très masculin : "Il y a encore du chemin à parcourir concernant la mixité" affirme Marie-José Duprat, cheffe d'une entreprise immobilière Duprat SA.

Publicité

Dénouer les clichés autour de cette profession : c'est la mission que s'est donnée "100 000 entrepreneurs" en répondant aux demandes d'interventions des collèges, lycées et BTS. Pour Patrice Vignerès, bénévole dans cette association, il s'agit de "montrer aux jeunes qu'il n'y a pas de déterminisme, on peut se former à tout moment, et le sexe n'est pas un handicap !". "On a le droit à l'erreur dans ses études, et de se réorienter" ajoute Lucie Beauflis, conseillère pour les entreprises à la CCI.

Cette matinée de sensibilisation s'inscrivait dans le "parcours avenir" proposé aux collégiens, afin de leur offrir un contact avec le monde de l'entreprise. Sous le prisme du genre, c'est le secteur d'activité dans son ensemble qui était présenté aux jeunes, dans une volonté de développer en eux l'esprit et l'envie d'entreprendre leur vie professionnelle. Une réussite, si l'on en croit les questions qui fusaient dans la salle.

<https://images.ladepeche.fr/api/v1/images/view/6411476f7a56ac56a6066ce1/large/image.jpg?v=1>



<https://images.ladepeche.fr/api/v1/images/view/6411476f7a56ac56a6066ce1/large/image.jpg?v=1>

Échanges entre collégiens et professionnelles sur l'entrepreneuriat.DR

par Théotim Haitce



PAYS DE LA LOIRE



MORLAIX ET SA RÉGION

À Saint-Thégonnec, les élèves guidés pour leur futur

Une quarantaine d'élèves de quatrième du collège Sainte-Marie de Saint-Thégonnec-Loc-Eguiner ont rencontré les professionnels pour découvrir leur parcours, et la réalité de leur métier.

L'idée

Au collège Sainte-Marie, jeudi, un forum des métiers a permis à une quarantaine d'élèves de classe de quatrième de rencontrer différents professionnels venus à leur rencontre, afin de raconter leur quotidien. Infirmière-anesthésiste, responsable des ressources humaines, animatrice en Ehpad, d'ingénieur ou encore chauffeur routier... Autant de profils variés pour lesquels les élèves ont exprimé un intérêt.

L'association

100 000 entrepreneurs, à l'origine du projet, propose des interventions en milieu scolaire. Les relations des professeurs et les parents d'élèves constituent le panel des métiers présentés.

« Une ouverture sur le monde du travail »

Le cursus scolaire et les différentes facettes des métiers sont une ouverture sur le monde du travail pour les

élèves, explique Aurélie Suares Bellour, directrice adjointe et organisatrice de la matinée. C'est un premier contact par groupes, qui se succède avec chaque profession pour approfondir et surtout découvrir la réalité du terrain. Ils se rendent compte qu'une carrière professionnelle n'est pas figée. On a le droit à l'erreur, on peut rebondir tout au long de sa vie. C'est aussi l'occasion pour beaucoup d'entre eux de faire le lien entre ce qui est enseigné, et les utilités futures dans la vie professionnelle ».

À titre d'exemple, l'ingénieur informatique explique l'importance de maîtriser l'anglais, ce qui n'est pas l'idée principale qu'on se fait du métier. Il s'agit de l'aspect théorique, appliqué à la réalité pratique de la profession.

Des stages en 4^e et en 3^e

Les interventions de professionnels en milieu scolaire sont une chance de découvrir les métiers, qui pourront être ap-

profondis dans le cadre d'un futur stage pour les élèves.

Un petit livret sera constitué par les élèves à l'issue de ces rencontres, intitulé Du parcours d'avenir, afin de garder une trace. Pour la première année, nous allons autoriser des stages en classe de 4^e, comme de 3^e, note la directrice adjointe. Certains enfants ont déjà des idées de leur future vie professionnelle, et pour beaucoup, les stages permettent de mettre le pied dans des secteurs d'activité. Parfois, cela constitue une révélation. ■



Karine Lainé, animatrice à l'Ehpad Sainte-Bernadette est venue rencontrer les collégiens jeudi dans le cadre d'une conférence des métiers. Photo : Ouest-France





Dix entrepreneures parlent d'avenir aux collégiens d'Allende

Pour la deuxième année consécutive, un speed meeting s'est déroulé jeudi, au gymnase des Cités-Unies, à destination des élèves de 4^e du collège Salvador-Allende.

Dix entrepreneures, aux parcours et aux profils très différents sont venues à la rencontre de quatre-vingts collégiens, encore très indécis quant à leur orientation, pour parler de leurs envies. Chaque élève a assisté à trois présentations d'entreprises à travers les profils et les parcours de ces dirigeantes.

La formule avait fait ses preuves l'an passé. Selon Aude Samson, responsable de l'association 100 000 entrepreneurs, elle a montré, cette année encore, plus de réussite, avec une écoute active de la part des élèves.

« Souvent, nous ignorons la portée de nos actes éducatifs. Lorsque la satisfaction des acteurs, jeunes ou adultes, est partagée, alors nous savons porter l'espoir de graines semées qui germeront un jour ou l'autre », espère Christian Caillaud, le principal du collège Allende

Une exposition des portraits de ces femmes entrepreneures prolongera cette action au collège, « qui s'inscrit dans nos projets pour l'égalité filles garçons au collège Allende ». ■



Dix entrepreneures, aux parcours et aux profils très différents, sont venues à la rencontre de quatre-vingts collégiens de Salvador-Allende. Photo : Ouest-France



SUD



LOCALES

L'esprit d'entreprise se conjugue au féminin

Marseille

L'association 100 000 entrepreneurs a lancé ce lundi à l'hôtel de région la 11e édition des « Semaines de sensibilisation des jeunes femmes à l'entrepreneuriat ».

L'esprit d'entreprise se conjugue au féminin

Marseille

L'association 100 000 entrepreneurs a lancé ce lundi à l'hôtel de région la 11e édition des « Semaines de sensibilisation des jeunes femmes à l'entrepreneuriat ».

Promouvoir, pour les jeunes filles et les jeunes garçons, des choix d'orientation plus ambitieux et moins stéréotypés; développer chez les jeunes l'esprit et l'envie d'entreprendre dans leur vie professionnelle, leur offrir un contact avec le monde de l'entreprise ; tel est le credo de l'association 100 000 entrepreneurs, qui organise des rencontres avec des chefs d'entreprise et des responsables associatifs dans des établissements scolaires tout au long de l'année, afin de rendre visibles les figures féminines de l'entrepreneuriat qui viennent évoquer leur parcours auprès des jeunes.

Esprit d'initiative

Ce lundi à l'hôtel de région, après les discours institutionnels, les élèves du collège-lycée Belsunce de Marseille étaient invités à des speed-meeting. Une mise en relation avec des chefs d'entreprises venus partager leur expérience d'entrepreneur, pour inciter les jeunes à développer leur esprit d'initiative et l'envie d'entreprendre. Un rapprochement école entreprise, pour lequel le recteur de l'académie d'Aix-Marseille, Bernard Beignier, invitait les élèves à « *découvrir l'océan des métiers qui s'offraient à eux* ».

Pour démystifier bien des idées reçues, les jeunes de Belsunce étaient donc invités à des speed-meeting avec des entrepreneurs. Les élèves de Franck Alsan ont ainsi pu rencontrer Elsa. La jeune femme de 30 ans a débuté ses études par un bac technologique, avant de poursuivre par un master puis d'entrer aux Arts et métiers. Une fois diplômée, elle tra-

vaille dans l'ingénierie et le design pour de grands groupes, avant de créer sa société de construction de vans aménagés. « *Qui aurait pu penser que ce genre de métier existait* », lance Elsa au groupe de collégiennes. Ces rencontres ont pour but de démystifier bien des idées reçues. Le but, à la veille de la journée des droits des femmes étant de « *booster* » l'ambition des jeunes filles via des exemples de réussite au féminin et montrer aux jeunes garçons l'importance de la mixité.

C.W. ■



Les élèves du collège Belsunce ont rencontré Elsa, qui a créé sa société de construction de vans aménagés. Photo C.W.



Julie Davico-Pahin a le champ libre avec Ombrea

Cette fille et petite-fille d'agriculteurs a cofondé Ombrea, start-up spécialisée dans les solutions agrivoltaïques.

Un parcours qui vient de lui valoir le Bold Future Award, prix de la maison Veuve Clicquot récompensant les startupeuses prometteuses.

Julie Davico-Pahin s'en accommode volontiers. Mais le rythme est soutenu pour la cofondatrice d'Ombrea , start-up qui conçoit des panneaux protégeant les parcelles agricoles du soleil, tout en produisant de l' énergie

A 30 ans, la jeune maman vient d'ailleurs de recevoir le Bold Future Award, décerné à des entrepreneures prometteuses par la maison Veuve Clicquot (groupe LVMH, propriétaire des « Echos »). « Elle est partie d'un constat simple, résume Jean-Marc Gallot, PDG de Veuve Clicquot. Et grâce à sa gestion adaptable de l'ombre, elle contribue à protéger la planète. Elle va certainement inspirer beaucoup de monde ! »

Pôle national de recherche

Car Ombrea, fondée à Aix-en-Provence en 2016 , « se trouve au coeur de sujets d'actualité, à savoir la souveraineté alimentaire et la souveraineté énergétique », précise cette pionnière qui, la semaine dernière, lors du Salon international de l'agriculture, a signé un protocole d'accord lancé par l'Inrae - pour créer un pôle national de recherche, innovation et enseignement sur la thématique de l'agrivoltaïsme.

Sa solution, quant à elle, « relève moins de la mécanique que de la gestion des données : le machine learning permet de surveiller la situation climatique et d'anticiper les risques de surensoleillement, de gelée, d'inondation... » détaille-t-elle.

« Jamais collée à un écran »

Fille d'un horticulteur, nièce d'un viticulteur et petite-fille de maraîchers, elle a été élevée « au grand air, jamais collée à un écran, en ayant bien conscience que nous vivons avec la météo ». Déjà aux manettes du tracteur familial alors qu'elle était collégienne, cette aînée de deux filles dit avoir baigné « dans l'esprit de débrouillardise ».

Aussi, lorsque son père, Christian Davico, perd un quart de sa production de feuillage à bouquets dans l'étuve de l'été 2016, la jeune

femme, alors journaliste à Paris, se pique de pallier les lacunes du marché. A 24 ans. Ainsi naît Ombrea qui, fort de 10 millions d'euros levés en 2021, emploie 50 personnes entre Aix et sa nouvelle antenne de Toulouse

Ses clients ? Une majorité d'arboriculteurs et de viticulteurs, auxquels s'ajoutent des maraîchers, horticulteurs ou céréaliers... « Nous recevons des demandes de partout, y compris de pays limitrophes », indique l'entrepreneuse qui ne communique pas son chiffre d'affaires et codirige Ombrea avec son père.

Administratrice de « La Provence »

Parallèlement, elle empile moult casquettes : présidente de la French Tech Aix-Marseille , vice-présidente de l'incubateur Belle de Mai, élue de la CCI locale, membre du bureau des associations La Ferme digitale et 100.000 entrepreneurs... et même administratrice du journal « La Provence ». Un peu trop ? Au contraire. « Je suis là où je veux être », répond-elle.

Avant l'entrepreneuriat, c'est dans une rédaction qu'elle se projetait. D'où une khâgne puis une licence de droit à Assas « pour me préparer aux concours des écoles de journalisme ». Ce sera le CFJ, tremplin pour devenir reporter à Radio France, dans des stations France Bleu et au Mouv', avant de rejoindre Direct Matin, sur CNews. De quoi couvrir l'attentat contre « Charlie Hebdo » qui l'a marquée au fer rouge. Mais aussi la campagne de la présidentielle de 2017.

Arbitre d'escrime

« Julie a une maturité d'entrepreneuse aguerrie », juge Marie-Laure Guidi, la comptable d'Ombrea. L'intéressée tempère : « Quand quelque chose me révolte, j'ai besoin de contribuer, mais je ne suis pas là pour me tuer au travail », glisse cette « grosse dormeuse », adepte des marches en pleine nature.

Ses autres sas de décompression ? La Formule 1, qui gagnerait, selon elle, à prendre un virage « plus écolo » ; mais aussi la cuisine , passion qui l'a guidée vers un CAP en candidate libre ; ou encore l'escrime, qu'elle a pratiquée et arbitrée, et auquel elle aimerait se « remettre ». Sans oublier les séries télé, dont « Normal People » et « Le Bureau des légendes ». D'ailleurs, si elle n'avait pas été journaliste ni entrepreneuse, elle se serait bien vue... agente de la DGSE.

https://business.lesechos.fr/medias/2023/03/06/351231_julie-davico-pahin-a-le-champ-libre-julie-davico-pahin-a-le-champ-libre-web-tete-0703523162149-2520147.jpg



https://business.lesechos.fr/medias/2023/03/06/351231_julie-davico-pahin-a-le-champ-libre-julie-davico-pahin-a-le-champ-libre-web-tete-0703523162149-2520147.jpg





SPÉCIAL COURTAGE MARSEILLE

ENGAGEMENT SOCIAL



HEÏDI SALAZAR DIRIGEANTE DU GROUPE DOLCE VITA, À EYGALIÈRES (13)



Dirigeante de cabinet et présidente du collège Sud-Est Corse de Planète CSCA, Heïdi Salazar multiplie les engagements bénévoles. « Je m'investis dans l'association 100 000 entrepreneurs (photo). J'interviens principalement dans les lycées classés ZEP et ZEP +. Nous expliquons ce que c'est qu'entreprendre et nous essayons de susciter parmi ces jeunes, souvent en risque de déscolarisation, des passions et des vocations », détaille-t-elle. Elle agit également auprès de la Fondation agir contre l'exclusion (Face) Vaucluse, avec laquelle elle accompagne des chômeurs de longue durée : aide à la rédaction de CV et entretiens d'embauche fictifs, etc. Elle intervient aussi dans les écoles, principalement auprès des classes de troisième, afin d'aider les élèves à

obtenir un stage et les guider dans leurs études. « Nous parrainons également des étudiantes victimes de harcèlement. Nous sommes là pour être à leur écoute et faciliter leur scolarité. Nous faisons tout notre possible pour éviter qu'elles ne décrochent. Toutes ces activités me prennent du temps, mais la satisfaction que j'en retire n'a pas de prix », souligne Heïdi Salazar. ■





CCI 05 Sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin

Le 14 mars, dans le cadre de la 11^{ème} édition de la Semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat, 70 jeunes ont rencontré des cheffes d'entreprises Haut-Alpines dans les locaux de la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Gap.

Chaque année, l'association 100 000 Entrepreneurs, les CCI ainsi que le Réseau Femmes Chefs d'Entreprises organisent des journées de promotion de l'initiative individuelle dans le but de mettre en avant la richesse de la mixité et d'encourager, en particulier les jeunes filles, en les rendant plus visibles dans la société.

DANS LES HAUTES-ALPES

Dix entrepreneuses locales sont venues la matinée du 14 mars partager, lors de speed meetings, (rencontres tournantes), leur parcours, leur expérience, et tenter d'éveiller des vocations auprès de 70 élèves de Science et Techniques de Management et de Gestion du lycée Aristide Briand de Gap. Dans sa prise de parole d'accueil, Aude Eyrioux de la CCI 05, a remercié les ressortissantes de la CCI « *de mobiliser leurs forces afin de favoriser le partenariat entre l'école et l'entrepreneuriat, de faire, par leurs témoignages, la démonstration de la diversité des parcours professionnels ainsi que la promotion de l'égalité professionnelle hommes/ femmes* ».

Des discussions ouvertes et franches ont permis aux jeunes d'élargir leur vision de l'entrepreneuriat féminin, sur sa différence en particulier en terme de management et, en toute objectivité, sur ses difficultés. Des rencontres enrichissantes.

PORTRAITS

Amandine Bernard, organisatrice avec la CCI de la matinée est le relais territorial 05 de l'Association 100 000 Entrepreneurs. Elle dirige le cabinet de conseil de gestion d'entreprise, spécialisé dans les TPE/PME, « Nunchi Consulting », à Embrun. Originaire de Dole (Jura), après avoir découvert le département par le tourisme, elle a choisi de s'installer dans l'Embrunais. En 2022, elle a collaboré dans le bassin de Serre-Ponçon à la création d'un Club d'entrepreneurs de tous secteurs d'activités. A propos de la matinée de sensibilisation elle déclare : « *Cette matinée a pour objectif de sensibiliser les jeunes femmes à l'importance de la mixité dans l'entreprise, à la nécessité de leur donner une visibilité plus large afin de leur permettre de se lancer sans appréhension* ». Erika Bonnet, Courtière en prêts immobiliers, ni héritière, ni destinée à ce travail a fait part de son parcours

atypique aux jeunes en recherche d'avenir professionnel. En sortant du collège de St Bonnet, elle s'est orientée vers le Lycée Hôtelier Sévigné et sa passion pour la cuisine. Elle a obtenu un Bac pro. Après une année sabbatique pour « *réfléchir* », elle s'est tournée vers la grande distribution où elle a exercé pendant dix ans, BTS en poche. Avec le besoin de « *changer d'air* » et une nouvelle formation en alternance, elle est devenue conseillère bancaire pour finalement décider, un mariage et deux enfants plus tard, de voler de ses propres ailes en créant sa microentreprise de courtière en prêts immobiliers. Lucide et franche elle a prévenu les jeunes un peu interloqués par son CV : « *Tout n'est pas facile. Les revenus sont fluctuants et pas toujours à la hauteur de nos espérances. Il faut calculer les risques, ne pas avoir peur et savoir se remettre en question.* »



70 jeunes ont pu rencontrer des cheffes d'entreprises au sein des locaux de la CCI 05 à Gap



et la problématique de fixer des tarifs adaptés à chaque clientèle qui est composée de particuliers, d'entreprises ou de collectivités. » Son conseil pour de futurs entrepreneurs ? « Il faut en premier lieu se faire connaître, tous les moyens sont bons, particulièrement les réseaux sociaux qui ont une large diffusion et ne coûtent rien. » ■

*par Partout En France et
Lionel-Pierre Bonnet*



Lisa Coroller, a créé LC La Fuite, une entreprise de détection des fuites d'eau. Après des études dans l'eau et l'assainissement elle a intégré de très grosses entreprises avant de décider de « *vivre à son propre rythme* » en se mettant à son compte. Visiblement passionnée par son travail après l'avoir décrit elle évoque « *la difficulté de travailler seule, de devoir gérer la présence sur le terrain, la gestion*





GAP - GAPENÇAIS—GAP

Zoom sur l'association 100 000 entrepreneurs

Amandine Bernard est la référente locale de l'association 100 000 entrepreneurs.

« Je suis chargée de représenter l'association au niveau du département et de "driver" cette matinée sur la création d'entreprise au féminin, explique-t-elle. Le siège haut-alpin de l'association se situe à Embrun, sinon les bureaux sont à Paris. Ce partenariat avec la CCI nous permet d'organiser cette matinée dé-

diée à l'entrepreneuriat et de la faire coïncider avec l'entrepreneuriat féminin. C'est pourquoi le témoignage des dix cheffes d'entreprise est vraiment crucial. Chacune présente son parcours et incite les jeunes à participer. Nous allons faire le point sur cette matinée à partir des post-it où élèves et professeurs ont résumé en un mot leurs impressions. »

Amandine Bernard est par ailleurs dirigeante d'un cabinet de conseils et

d'accompagnement de dirigeants. ■



Amandine Bernard est la référente locale de l'association. Photo Le DL / Benjamin ASTIER

par B.a.





GAP - GAPENÇAIS—GAP

Des “speed-meetings” pour faire connaître l’entrepreneuriat

Mardi 14 mars, dans les locaux de la chambre de commerce et d’industrie des Hautes-Alpes (CCI 05), 10 entrepreneuses et 83 lycéens de première Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) du lycée Aristide-Briand, ont participé à la 11^e édition de la semaine de sensibilisation des jeunes à l’entrepreneuriat.

La CCI 05 et l’association 100 000 entrepreneurs se sont unies pour permettre la tenue de la 11^e édition de la semaine de sensibilisation des jeunes à l’entrepreneuriat. « Cette initiative illustre notre volonté de favoriser le rapprochement entre l’école et le monde professionnel et de développer l’esprit d’initiative et d’entreprendre, explique Aude Eyrioux, élue à la CCI et elle-même cheffe d’entreprise. En France, l’entrepreneuriat est en pleine croissance : une étude de l’Insee indique que 25 % des entreprises créées le sont par des femmes. Dans les Hautes-Alpes, en moyenne, un peu plus d’une femme sur quatre dirige une entreprise. »

Dix cheffes d’entreprise ont donc été invitées ce mardi pour échanger avec les lycéens de première Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) du lycée Aristide-Briand et présenter leur parcours. Des chemins diffé-

rents, un itinéraire singulier : chaque entrepreneuse a expliqué son parcours de vie et le pourquoi de sa situation actuelle. Le format des rencontres a été le “speed-meeting” avec des mini-rencontres de 30 minutes pour permettre à chaque responsable d’entreprise d’échanger avec plusieurs groupes de lycéens.

« *Je voulais prendre mes propres décisions* »

« J’en ai eu assez d’être salariée. Je voulais prendre mes propres décisions. À un moment donné, j’ai eu l’impression que ma parole ne pesait pas. Ce que j’aime, c’est la diversité. Je souhaite travailler en dehors d’une routine. Vous devez avoir certainement des questions », a interrogé Nathalie Ferruci de la société Alpes évolution pro. Dépassés au départ par leur timidité et leur caractère réservé, les jeunes se sont fait violence et ont échangé avec les cheffes

d’entreprise, avec pertinence et calme.

À la fin de chaque “speed-meeting”, entrepreneuses et élèves ont marqué sur un post-it un mot symbolisant la rencontre qu’ils venaient de terminer. Ces mots ont été analysés en fin de matinée pour connaître le sentiment des lycéens et des cheffes d’entreprise sur cette rencontre. Une réussite à n’en pas douter. ■



Florence Reynier, responsable de l’entreprise Flo2com a expliqué son quotidien d’entrepreneuse. « J’aime alterner les moments où je travaille en solo et d’autres où je forme des gens dans une dynamique pro-active », a-t-elle expliqué aux lycéens. Photo Le DL / Benjamin ASTIER

par Benjamin Astier





LOCALE

COLLÈGE RASPAIL

Les femmes se bougent pour les femmes

Le collège Raspail a frappé fort à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes avec deux interventions majeures vendredi toute la matinée.



La première édition d'un échange questions-réponses avec six femmes du réseau 100 000 entrepreneurs dans les classes de 4e rebattait les cartes des idées toutes faites sur la scolarité et le parcours entrepreneurial de femmes chefs d'entreprise du bassin local. Chacune représentait un secteur facilement identifiable : industrie, artisanat, commerce et e-commerce, coa-

ching, fonction publique et pépinière d'entreprise. *"La réflexion sur l'orientation doit être abordée dès la 4e, observe Rachel Marson, principale adjointe du collège. Ces femmes sèment des graines pour que les élèves ouvrent leurs perspectives. Ce travail cadre et hors cadre des schémas familiaux socioculturels évoque le droit à l'échec, la remise en question, la confiance en soi, les changements de cap au cours de la vie..."*



La rencontre très féconde se poursuivait devant tous les élèves dans la cour du collège. Invités par Mme Marson, trois

danseurs de la Cie Evolvès ont donné une émouvante prestation de leur spectacle "Voilà" sur le thème du harcèlement, de la violence faite aux femmes et de la peur de l'échec, magnifiquement transcrits en danse contemporaine. Evolvès présentera "#Bêtises" au théâtre Golovine lors du festival d'Avignon 2023.

Autres belles idées, le mur de parole sur la question du sexisme... où l'on voit qu'il reste encore beaucoup à faire pour changer les mentalités. Et enfin, parce que toutes les jeunes filles n'y ont pas accès, une grande collecte de serviettes hygiéniques ; un geste solidaire qui pourrait bien contribuer à faire sauter des verrous d'un autre âge. ■

par Stéphanie Esposito





ECONOMIE

100 000 ENTREPRENEURS

Sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat féminin

Depuis 2013, 100 000 Entrepreneurs s'engage pour l'entrepreneuriat au féminin. La 11e édition se tiendra du 6 au 24 mars prochain, l'association et ses partenaires organiseront des témoignages d'entrepreneures en milieu scolaire (collèges, lycées et établissements supérieurs) et extrascolaire pour sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat porté par les femmes et à la mixité professionnelle.

En 2022, l'événement a mobilisé sur tout le territoire en mé-

tropole et Outre-mer 1 400 entrepreneurEs de différents secteurs et sensibilisé près de 40 000 jeunes au sein de 500 établissements scolaires, dont 145 entrepreneur(e)s qui ont échangé avec 3 000 jeunes en région Sud. Du 6 au 24 mars 2023, plus de 1 900 entrepreneur(e)s iront à la rencontre de 38 000 jeunes, au sein de 15 régions de France métropolitaine et d'Outre-mer au plus près des territoires, pour partager leur vocation, leur passion pour l'entrepreneuriat.

En région Sud, c'est 177 entrepreneur(e)s qui vont échanger avec 3 340 jeunes. Eveiller des vocations, instaurer un dialogue et donner une valeur d'exemple sont les objectifs de ces rôles modèles. Le lancement officiel de cette campagne se fera le 6 mars en direct de l'Hôtel de Région de 13 h 30 à 16 h 45. L'objectif ? Sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat féminin et à la mixité. ■

par Geneviève Vanlede



01 - GÉNÉRAL



AGENDA

9 mars : date limite pour formuler ses huit vœux sur Parcoursup.

9 mars : L'ANRT (Association nationale de la recherche et de la technologie) organise le colloque « Recherche partenariale : éducation, enseignement et formation : les conditions du dialogue entre les acteurs du monde pédagogique, académique et socioéconomique » au CNRS, (Auditorium Marie Curie, 3 rue Michel Ange 75016 Paris)

4 au 19 mars : Ingénieurs et Scientifiques de France (IESF) lance la 10ème édition des Journées Nationales de l'Ingénieur (JNI) dans toute la France. Dans la continuité de l'édition 2022 qui a réuni plus de 15 000 participants, les JNI 2023 rassembleront des ingénieurs et chercheurs, mais aussi des élèves, étudiants et enseignants, des acteurs économiques, des décideurs politiques dans toutes les régions de France et en ligne pour la grande fête des ingénieurs. L'événement inaugural des JNI 2023 est fixé le 4 mars sur le thème de la « Transition énergétique et écologique ». Les inscriptions ouvriront en février 2023 avec le programme détaillé en ligne.

13 et 14 mars : Colloque-Anniversaire des 50 ans de la Conférence des Grandes écoles (CGE) au sein de la Cité internationale universitaire de Paris. Deux journées de rétros-

pectives, d'échanges, de débats et de prises de position tireront le bilan et mettront en perspective 50 années d'engagement en faveur de l'excellence au service des étudiants, de la formation, de la recherche et de l'innovation, ainsi que du rayonnement de la France à l'international.



14 mars : Dans le cadre des semaines de sensibilisation des jeunes « Femmes et Entrepreneuriat », l'association 100 000 Entrepreneurs, 67 chambres de commerce et d'industrie et 38 groupes du réseau Femmes Chefs d'entreprise (FCE), accueillent près de 4500 jeunes lors d'événements organisés partout en France. Près de 500 entrepreneures (dont 176 entrepreneures du réseau FCE) iront échanger avec les jeunes et « partager leur passion pour la création d'entreprise ». **22 mars** : La 3^{ème} édition du salon Talents for the Planet se tient au Parc Floral de Paris. Talents for the Planet se présente comme le « premier salon grand public qui a pour vocation d'accélérer la transition écologique et sociétale autour

des métiers, de la formation et de l'emploi à impact ».



31 mars : « ChatGPT : ennemi ou allié pour l'enseignement supérieur ? » : IAEFRANCE propose un webinaire de présentation du Chat GPT en association avec l'Association des Universités pour le développement de l'enseignement numérique en Economie et Gestion et la FNEGE le 31 mars de 14h à 15h30 Inscriptions : <https://buff.ly/3X88IN2>

3 au 5 avril : Journées arts et culture dans l'enseignement supérieur (JACES). La Conférence des grandes écoles (CGE), la Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs (CDEFI) et l'Association des responsables de communication des universités (COMOSUP) ont rejoint cette année le comité des partenaires des JACES, piloté par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, aux côtés du ministère de la Culture, du Cnous, de France Universités, du réseau Art + Université + Culture ainsi que de l'association Animafac.



6 avril : date limite pour compléter son dossier et confirmer ses vœux sur Parcoursup.

18 et 19 avril : 28e édition du Forum de l'alternance à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris après deux ans d'éditions digitales en raison de la crise sanitaire. Organisé par la CCI Paris Ile-de-France, la Ville de Paris, la Cité des Métiers, Pôle Emploi, la Drieets et la Région Île-de-France, cet événement accueille chaque année plus de 15 000 visiteurs et près de 100 exposants



20 et 21 avril : L'Association européenne des universités (EUA) organise sa Conférence annuelle à l'Université technique de Gdansk, en Pologne. La thématique choisie cette année est celle de « L'impact ».



16 mai : Journée anniversaire des 50 ans de la Conférence des Grandes écoles (CGE). Le 16 mai 1973 constitue l'acte de naissance officiel de la CGE, une journée célébrée dans toutes ses écoles membres qui proposent ce jour-là une initiative et un engagement représentatifs de l'esprit des Grandes écoles.

29 au 31 mai : La 28^{ème} conférence de l'AIM (Association Information et Management) se tient à Dijon dans les locaux de BSB. La conférence AIM 2023 « sera l'occasion d'interroger les rôles et enjeux des systèmes d'information face aux préoccupations sociales et environnementales de nombreux acteurs agissant tout au long de la chaîne de valeur ».

1^{er} juin au 13 juillet : Début de la phase d'admission principale de Parcoursup.

11 au 13 juin : La conférence annuelle de l'EFMD se tient à emlyon BS.



15 juin : Lancement de la phase complémentaire de Parcoursup.

4 juillet : Résultats du bac.

13 juillet : Fin de la phase d'admission principale de Parcoursup.

13 octobre : Assises du Cinquantenaire des 50 ans de la Conférence des Grandes écoles (CGE). Ces Assises seront l'occasion de faire la synthèse des débats, des déclarations d'engagement et des contributions des parties prenantes et poser le cadre d'une feuille de route pour les prochaines années. ■

